

**2\$** un dollar revient  
au camelot

# L'IT NÉ RAI RE

Volume XVII, n° 18  
Montréal, 15 septembre 2010

# RICARDO

ET NOS  
**ASPIRANTS  
CHEFS**

---

## ZOOM CAMELOT

Normand Desjardins

---

## CULTURE

*Incendies*

Le cinéma contre la colère

---

## SUR LES PAS DU D<sup>R</sup> JULIEN

Les enfants ont des droits

---

# le mariage



VOUS RECHERCHER LA MME

VOUS PORTEZ UN ROBI  
A SON BOUTON

VOUS DANSEZ AVEC ELLE

VOUS NE PARLEZ DE RIEN TOUTEMENT  
DE VOTRE CARRIERE

VOUS LUI RACONTEZ EN DETAIL  
LA SOIREE AU CLUB DE DANSEUSES

VOUS VOUS DEMANDEZ POURQUOI  
ON VOUS DIT DE VOUS EN ALLER

**Educ**  **alcohol**

*La modération a bien meilleur goût.*



# Misez sur le Partage

Personne  
n'est à  
l'abri de  
l'itinérance

À LA VENTE AUX ENCHÈRES DE LA CAPITALE DU MONT-ROYAL

En 2009, 47 000 \$ ont été remis à parts égales à  
L'ITINÉRAIRE et au volet ÉTAT D'URGENCE DE L'ATSA.

*Nous vous attendons pour l'édition 2010 !*

Le jeudi 23 septembre 2010 au *Cabaret La Tulipe*

Vin et bouchées seront servis dès 17 h 30



Achetez dès maintenant votre  
billet au coût de 20 \$. Offerts en  
nombre limité, ils sont vendus  
à l'avance aux bureaux de La  
Capitale du Mont-Royal.

#### Billets :

Plateau :  
Denyse Leduc  
Michel Groleau  
514 597-2121

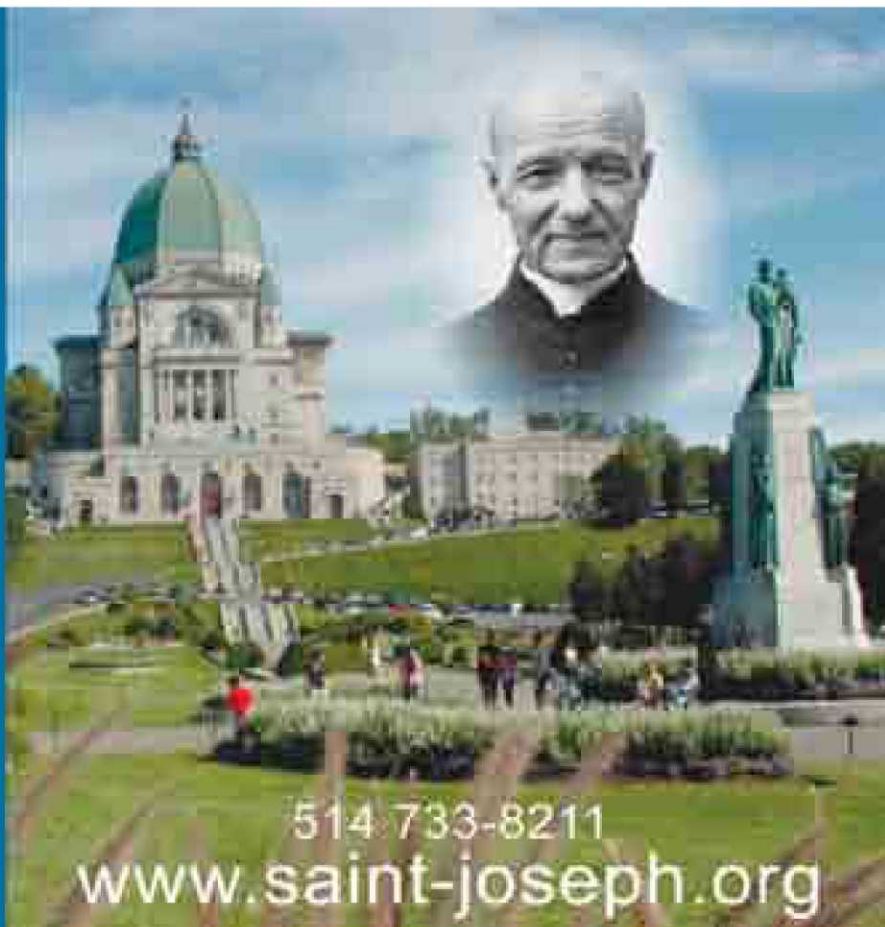
Rosemont :  
Jean-Patrice  
Bourguet  
514 721-2121

Informations et dons : [encancasa2010@gmail.com](mailto:encancasa2010@gmail.com)

VOYEZ LES LOTS SUR LE SITE au [www.lacapitaledumontroyal.org](http://www.lacapitaledumontroyal.org)

Dans l'esprit  
de la canonisation  
de frère André,  
redécouvrez  
l'Oratoire Saint-Joseph!

- Concerts
- Expositions
- Jardins
- Visites guidées



514 733-8211

[www.saint-joseph.org](http://www.saint-joseph.org)

Les  
pattes  
de l'espoir

March-o-thon



Société  
canadienne  
du cancer

Canadian  
Cancer  
Society

1 888 939-3333 | [cancer.ca](http://cancer.ca)

une marche  
empreinte  
d'espoir!

**Venez marcher avec votre chien  
pour amasser des fonds  
pour la lutte contre le cancer.**

Dimanche 19 septembre 2010

Montréal – Parc La Fontaine  
de 10h à 14h

Inscrivez-vous en ligne sur [cancer.ca](http://cancer.ca)  
ou contactez Marianne Cuierrier au 514 255-5151



Pour l'amour des animaux

# ZOOM CAMELOT

JOSÉE LOUISE TREMBLAY

Journaliste de rue  
www.joseelouise.com



## NORMAND DESJARDINS TRAVAILLEUR ACHARNÉ

**Lorsque Normand Desjardins est venu offrir ses services, L'Itinéraire existait depuis moins d'un an. Encore fidèle après 15 ans, il continue de travailler fort, parfois même durant sept jours d'affilée. Que ce soit au métro Beaubien ou devant la pharmacie Jean-Coutu de la rue Saint-Hubert, le camelot est toujours présent à ses points de vente. Père d'un garçon de 13 ans, Normand agit en père responsable : il se fait un devoir d'aider financièrement son ex-conjointe et demeure très présent dans la vie de son fils.**

«Je fréquentais la Maison du Père avant d'arriver ici», raconte Normand Desjardins. Des déboires amoureux vécus dans l'Ouest canadien l'avaient ramené à Montréal sans le sou. À l'époque, le camelot se promenait d'un refuge à l'autre et désirait changer de mode de vie. Un autre camelot lui parle alors de L'Itinéraire. «Il m'a dit : "essaye ça, ça m'déprend"», explique Normand.

En 1995, L'Itinéraire était situé sur la rue Ontario au coin de la rue Beaudry. Le local était plutôt exigü. Le café, la distribution, l'administration et la rédaction se partageaient le même espace. Quelques mois après l'arrivée de Normand, L'Itinéraire a

déménagé non loin de là, sur la rue Amherst. «J'ai vécu tous les changements et les déménagements de L'Itinéraire, pis chaque fois, c'était dû», rappelle-t-il.

À partir du moment où Normand Desjardins a commencé à vendre L'Itinéraire, la vente du magazine est devenue pour lui un défi. «Je vends de 8 h le matin à 6 h le soir, je suis comme ça, et je me dis que je peux toujours réussir à en vendre plus. Il faut simplement être patient et persévérant», dit-il, tout sourire. Depuis 2004, L'Itinéraire récompense d'ailleurs Normand, et quelques autres, pour le nombre élevé d'exemplaires vendus durant l'année.

### LE PARCOURS DU CŒUR

Lorsqu'il vivait dans l'Ouest canadien, Normand a souffert d'une dépression majeure quand son ex-conjointe l'a quitté et est partie avec leurs deux enfants. Après plus de 20 ans, il n'a toujours pas de nouvelles d'eux. «Ça c'est dur, parce qu'elle devait me donner des nouvelles et ne l'a jamais fait. Je ne sais pas ce qu'ils sont devenus, ni où ils habitent», dit-il, la gorge nouée.

Normand a eu la chance, à nouveau, d'être papa. Kevin a aujourd'hui 13 ans

et il voit son père plusieurs fois par semaine. «On se voit régulièrement et je m'occupe de lui. J'aide aussi financièrement sa mère, parce que Kevin a toujours besoin de quelque chose.»

Natif de Rouyn-Noranda, Normand Desjardins n'est jamais allé à l'école en français. «Je ne sais pas écrire en français. J'écris "au son"», dit-il. Orphelin de sa mère à 13 ans, le camelot a deux frères et trois sœurs avec qui il entretient de bons rapports. «Y'avait pas de problème dans ma famille, à part que j'ai perdu ma mère quand j'étais jeune», dit-il.

À L'Itinéraire, ce que Normand Desjardins apprécie le plus de son travail de camelot, c'est l'échange qu'il a avec ses clients. «Ils m'encouragent beaucoup. Ce que j'aime par-dessus tout, c'est qu'il n'y a pas de retraite à 65 ans au bout de cet emploi. Y'a pas d'avantages sociaux et pas de congés payés, mais je vais pouvoir faire mon travail aussi longtemps que je le pourrai.»



PHOTOS : DANIEL DUMONT

# SOMMAIRE

## ZOOM CAMELOT

5 Normand Desjardins - Travailleur acharné

## RÉSEAU SOLIDAIRE DE L'ITINÉRAIRE

10 Cuisiniers sans frontières :  
Engagés socialement pour la formation culinaire!

## ACTUALITÉ ET VIE URBAINE

11 Suivez le FIL  
Le monde selon Ray Lengelé  
13 Le bonheur est dans le métro

## À LA UNE

15 Ricardo et nos aspirants chefs

## CULTURE

19 Le cinéma pour briser les cycles de colère

## SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

21 Les aidants crient à l'aide  
25 Brèves

## ENVIRONNEMENT

27 L'accordéon à la diète  
29 Brèves

## ÉCONOMIE ET CONSOMMATION

31 Chronique de Gilles L. Bourque  
L'empreinte écologique d'un taco : 100 000 km

## MONDE DU TRAVAIL

33 Brèves

## DÉVELOPPEMENT SOCIAL

35 INFO RAPSIM  
Hochelega-Maisonville, un quartier en pleine mutation  
37 Série *Sur les pas du D'Julien*  
Faire respecter les droits des enfants  
38 Des cigognes avec du plomb dans l'aile

## EXPRESSION

40 Globe-trottoirs  
41 Chronique de rue - *Sweet Sixteen*  
42 Mots de camelots  
46 Sudoku

Le Groupe communautaire L'itinéraire est un organisme à but non lucratif fondé en 1990 pour aider les personnes de la rue. Le conseil d'administration est composé en majorité de personnes ayant connu l'itinérance, l'alcoolisme ou la toxicomanie.

### RÉDACTION ET ADMINISTRATION

• 2100, boul. de Maisonneuve Est, bur. 001  
Montréal (Qc) H2K 4S1

### LE CAFÉ L'ITINÉRAIRE

• 2101, rue Ste-Catherine Est

### MAGDUD LE 3E CŒIL

• 2103, rue Ste-Catherine Est, 3<sup>e</sup> étage

TÉLÉPHONES : ADMINISTRATION  
514 597-0238

SERVICES RUE  
STE-CATHERINE  
514 525-5747

TÉLÉCOPIEUR : 514 597-1544

SITE : WWW.ITINERAIRE.CA

### LE MAGAZINE L'ITINÉRAIRE

Éditeur : Serge Lareault

Rédacteur en chef par intérim : Jérôme Savary

Adjointe à la rédaction : Marie-Lise Rousseau

Commis à la rédaction : Josée Louise Tremblay

Responsable de l'infographie : Morgane Saout

Infographie - montage du magazine : Previn Pillay

Photo de couverture : Daniel Dumont

Révision : Édith Verreault, Hélène Pâquet,

Sylvie Martin, Sophie Desjardins, Jean-Pierre

Bourgault, Louise-Marie Dion, Myrille Simard,

Lise Berthiaume, Catherine Flintoff,

Julie Duchesne et Véronique Lettre

Design et infographie du site Internet :  
Serge Cloutier, www.drafter.com

Conseillère publicitaire :

Renée Larivière : 514 461-7119

renee.lariviere@itineraire.ca

Josée Poirier : 514 273-5002

josee.poirier@itineraire.ca

### Le conseil d'administration

Président : Jean-Paul Baril

Vice-président : Gabriel Bissonnette

Trésorière : Catherine Isabelle

Secrétaire : André Martin

Membre d'office : Serge Lareault

Conseillers : Yvon Massicotte (rep. camelots),

Alexandre Péloquin, François Rousseau-Claire,

Robert Stacey

### L'ADMINISTRATION

Directeur général : Serge Lareault

Directeur de l'administration : Guillaume Lacroix

Directeur marketing/communications :

Richard Turgeon

Directrice de l'insertion sociale : Jocelyne Sénéchal

Adjointe à l'administration : Charlotte Rougier

Coordonnatrice de la publicité : Karoline Bergeron

Conseiller dons et partenariat : Patrice Jolivet

Conseillère en développement stratégique :

Marie-Hélène Choinière

### GESTION DE L'IMPRESSION

Édition sur mesure - TVA Publications - 514 848-7000

Directrice du développement des affaires : Patricia Dionne poste 2362

Coordonnatrice de production : Audrey Messier-M. poste 2249

IMPRIMEUR : IMPRIMERIE SOLISCO

# L'ITINÉRAIRE

LES CAMELOTS SONT DES  
TRAVAILLEURS AUTONOMES  
QUI ACHÈTENT LE MAGAZINE  
1\$ ET LE REVENTENT AU  
COÛT DE 2\$.

Convention de la poste publication  
No 40910015, No d'enregistrement 10764.  
Retourner toute correspondance ne pouvant être  
livrée au Canada, au Groupe communautaire  
L'itinéraire, 2100, boul. de Maisonneuve Est,  
Montréal (Québec) H2K 4S1

Nous reconnaissons l'aide financière  
accordée par le gouvernement du Canada pour  
nos coûts d'envoi postal et nos coûts rédactionnels,  
par l'entremise du Programme d'aide aux  
publications et du Fonds du Canada pour  
les magazines.

Canada

ISSN-1481-3572

n° de charité : 13648 4219 RR0001

L'ITINÉRAIRE EST MEMBRE DE :



L'ITINÉRAIRE EST APPUYÉ FINANCIÈREMENT PAR :



## ABONNEMENT [WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA) OU 514 597-0238

Le magazine L'itinéraire a été créé en 1992 par Pierrette Desrosiers, Denise English, François Thivierge et Michèle Wilson. À cette époque, il était destiné aux gens en difficulté et offert gratuitement dans les services d'aide et les maisons de chambres. Depuis mai 1994, L'itinéraire est vendu régulièrement dans la rue. Cette publication est produite et rédigée en majorité par des personnes vivant ou ayant connu l'itinérance, dans le but de leur venir en aide et de permettre leur réinsertion sociale et professionnelle. La direction de L'itinéraire tient à rappeler qu'elle n'est pas responsable des gestes des vendeurs dans la rue. Si ces derniers vous proposent tout autre produit que le journal ou sollicitent des dons, ils ne le font pas pour L'itinéraire. Si vous avez des commentaires sur les propos tenus par les vendeurs ou sur leur comportement, communiquez sans hésiter avec le 514 525-5747, poste 230.

# QUEBECOR

Quebecor est fière de soutenir l'action sociale de L'itinéraire  
en lui offrant des services d'imprimerie, de promotion télé et  
imprimée ainsi que le câble et Internet haute vitesse Vidéotron.



## LE DÉCROCHAGE : LE SYSTÈME SCOLAIRE NE PEUT PAS RÉSOUDRE LES PROBLÈMES DE PAUVRETÉ

**Marc accumulait les échecs scolaires. Ses devoirs étaient toujours bâclés, quand ils étaient faits, et il ne retenait rien de ses leçons. C'est que lorsqu'il était assis à la table de la cuisine, il entendait sa mère pleurer parce qu'elle n'avait plus d'argent ou se battre avec son père alcoolique. Aucun professeur ou spécialiste en éducation n'aurait pu amener Marc à une meilleure réussite scolaire. C'est une vie convenable et une famille heureuse qui lui manquaient.**

Dans certaines écoles du Québec, huit jeunes sur dix vont décrocher avant la 5<sup>e</sup> année du secondaire. Selon le ministère de l'Éducation, environ 35 % des garçons et 23 % des filles inscrits dans les réseaux publics n'atteignent pas la diplomation au Québec.

Si à Westmount, seulement 6 % des jeunes ont décroché en 2007-2008 (Source : Statistique Canada), il dépasse les 40 % (pour atteindre même 80 %) dans les écoles des milieux défavorisés.

Le décrochage scolaire, le gouvernement du Québec en a fait grand cas et Jean Charest son cheval de bataille. La réforme scolaire, les plans

d'action avec moins d'élèves dans les classes, les objectifs de 80 % de diplomation, tout cela alimente depuis deux ans la place publique et les médias.

Les spécialistes de l'éducation et les enseignants dénoncent les plans du gouvernement. Celui-ci blâme les employés et les syndicats de ne pas collaborer et de freiner les chances de succès. Le temps des discours et des déclarations s'étire sans fin, pour que la population passe à côté du vrai débat et de l'urgence.

Les études se sont multipliées au cours des dernières années, démontrant le lien entre la pauvreté et le pourcentage élevé de décrochage scolaire. Les démonstrations sont éloquentes lorsque l'on compare les écoles des quartiers défavorisés à celles de milieux aisés.

Il n'y aura pas de réforme ou de mesures efficaces tant que le gouvernement s'obstinera à ne pas intervenir sur la question de la pauvreté au Québec.

L'an dernier, lors de l'annonce du plan d'action de la ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne, le président de la CSQ, Réjean Parent, avait

illustré les efforts illusoire du gouvernement : «On peut saluer la réduction des classes, mais si on refuse à ouvrir le vrai chantier, celui de l'égalité des chances... même si on a deux ou trois ou quatre élèves de moins par classe, cela ne règle pas le problème à sa source» (Radio-Canada, 10 septembre 2009).

En écartant toujours les actions à poser pour aider les familles moins nanties à se sortir de la pauvreté, on remet au seul système scolaire la responsabilité de réduire les causes qui conduisent au décrochage scolaire.

Il en coûte moins cher au gouvernement de dépenser des millions en procrastination et en plans d'action que de s'attaquer au problème véritable. La pauvreté et toutes les problématiques sociales qu'elle entraîne sont la principale cause du décrochage scolaire.

Il n'y a pas à chercher midi à quatorze heures. Les enfants ne sont pas plus bêtes qu'avant, les matières pas plus difficiles à comprendre.

Ce qui est difficile, c'est de constater à quel point le gouvernement ne



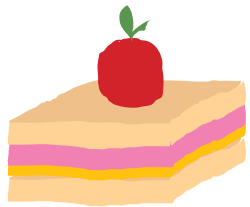
comprend pas, ou ne veut pas comprendre, que seule une économie responsable basée sur le respect de tous avec un niveau de vie acceptable pour les plus pauvres peut venir à bout d'un fléau social qui ne cesse de se répandre.

Pendant ce temps, le désespoir continue et fait des petits. Marc tentera différents programmes d'insertion socioprofessionnelle et fera la file au centre local d'emploi. Avec de la chance, il trouvera les outils nécessaires pour entamer un processus de résilience afin d'apaiser une douleur de vivre qui a pris naissance en lui, très jeune, peu après sa propre naissance, dans le placenta de la pauvreté.

PHOTO : DREAMSTIME/SHOWFACE



# UN DON QUI NOURRIT LE VENTRE ET L'ESPOIR



## LES CARTES-REPAS



**30 000 sans-abri**  
à Montréal.

Grâce à vos dons de **4\$** en cartes-repas, **15 000 repas** sont servis chaque année au **Café L'itinéraire**.



### UNE CARTE-REPAS

donne droit à un repas complet au Café L'itinéraire



Crédit photo : Jean-François Bérubé

Ricardo **vous remercie** de vos dons en cartes-repas et **félicite** le travail de **réinsertion** au Café L'itinéraire.



FAIRE UN DON

### DON DE CARTES-REPAS

J'achète \_\_\_\_\_ cartes-repas à 4\$ chaque = \_\_\_\_\_ \$

- Postez-moi les cartes que je les distribue<sup>1</sup>
- Je désire que vos intervenants ou bénévoles les distribuent<sup>2</sup>

### PAIEMENT

- Chèque au nom du Groupe communautaire L'itinéraire
- Visa, Master Card

\_\_\_\_\_

Expiration \_\_\_\_ / 20\_\_\_\_  
Mois Année

Signature : \_\_\_\_\_

### COORDONNÉES

M.  Mme.

Prénom : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_ Province : \_\_\_\_\_

Entreprise : \_\_\_\_\_ Code Postal : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_ Téléphone : ( ) \_\_\_\_\_

App. \_\_\_\_\_ Courriel : \_\_\_\_\_

<sup>1</sup> En vertu d'une loi de Revenu Canada, les cartes achetées que vous distribuez vous-même ne sont pas admissibles au déductions fiscales.

<sup>2</sup> Vous recevrez votre reçu d'impôts début janvier suivant votre don.

Postez votre coupon et votre chèque au Groupe communautaire L'itinéraire : 2100, BOULEVARD DE MAISONNEUVE EST, SUITE 001 MONTRÉAL (QUÉBEC) H2K 4S1 ou téléphonez à Charlotte Rougier au 514 597-0238 poste 226

**Vos dons de cartes-repas**  
permettent aux participants de la formation «Cuisiner son Avenir»  
**de faire tourner les cuisines du Café L'itinéraire et de nourrir**  
**gratuitement les plus démunis.**



Credit photo : Eric Carrière

Dons en ligne, informations sur les  
cartes-repas et les formations offertes au :

[WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)

# RÉSEAU SOLIDAIRE DE L'ITINÉRAIRE

MARIE-HÉLÈNE CHOINIÈRE

Conseillère en développement stratégique  
marieh.choiniere@itineraire.ca

## CUISINIERS SANS FRONTIÈRES : ENGAGÉS SOCIALEMENT PAR LA FORMATION CULINAIRE!

L'itinéraire est fier de présenter l'organisme Cuisiniers sans frontières (CSF), un partenaire qui contribue au rayonnement du Café L'itinéraire. Créé en juillet 2006 par Jean-Louis Thémistocle et sa femme Lucie, cet organisme vise à offrir une formation culinaire à des personnes sans ressources. Il vise à promouvoir la dignité des individus, car la «cuisine peut contribuer à soulager la misère du monde», estime-t-on à CSF. C'est sous cet angle que s'est amorcée une collaboration avec L'itinéraire, laquelle dure depuis cinq ans. Durant le temps des Fêtes, les bénévoles de CSF prennent le relais au Café L'itinéraire pour le service des déjeuners et des dîners. L'engagement de Cuisiniers sans frontières auprès de L'itinéraire se manifeste également dans le cadre du

programme «Cuisiner son avenir», une formation culinaire offerte à des jeunes. L'organisme offre un service d'expert-conseil pour la conception de l'aspect formation culinaire du programme.

Prônant des valeurs de solidarité sociale, Cuisiniers sans frontières œuvre également dans d'autres régions du monde : Madagascar, Bénin, Haïti. À Madagascar, CSF a construit une école en 2006 avec un partenariat local, la CDA, organisation chrétienne. Depuis, cinq cohortes d'étudiants ont été formées pendant quatre mois sur les notions culinaires de base. Pour les finissants de l'école, l'organisme a créé un service de placement et d'aide à l'emploi. En réponse à la crise politique de 2009 au Madagascar, CSF a mis sur pied une cuisine d'urgence



UN FORMATEUR MALGACHE DE CUISINIERS SANS FRONTIÈRES INTERVIENT À L'ÉCOLE DE CUISINE SITUÉE À ANTANANARIVO, LA CAPITALE DE MADAGASCAR, EN 2009.

qui a servi 65 000 repas en deux mois. Toujours en 2009, à la suite du succès de la formation culinaire au Madagascar, CSF a choisi de s'engager au Bénin en fondant une première école de cuisine, en partenariat avec la SOPEDI et la municipalité de Glazoué. À cet effet, Jean-Louis Thémis, le fondateur, et un coopérant de CSF, Frédéric St-Laurent, ont formé un premier groupe d'étudiants béninois. Par la suite, en réponse au violent séisme qui a frappé Haïti en janvier 2009,

CSF a réagi promptement. L'engagement de l'organisme, en partenariat avec le CECI Canada, s'est traduit par la mise en place d'une cuisine d'urgence et la formation d'une équipe locale de cuisiniers pour venir en aide aux nombreux sinistrés.

Il ne va pas sans dire que l'organisme a de nombreux défis à relever! Un plan stratégique de cinq ans vient d'être élaboré pour le guider dans la poursuite de ses activités et renforcer son expertise.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR CSF : [WWW.CUISINIERSANSFRONTIERES.ORG](http://WWW.CUISINIERSANSFRONTIERES.ORG)

PHOTO : GRACIEUSETÉ DE CUISINIERS SANS FRONTIÈRES

## Faire un don de cartes-repas UN GESTE UTILE ET DE BON GOÛT

VOUS VOULEZ OFFRIR À MANGER À UNE PERSONNE DANS LE BESOIN AUTREMENT QU'EN LUI DONNANT DE L'ARGENT? ACHETEZ DES CARTES REPAS PRÉPAYÉES, DISTRIBUEZ-LES VOUS-MÊME À UNE PERSONNE DANS LA RUE OU LAISSEZ UN DE NOS INTERVENANTS LE FAIRE POUR VOUS.

POUR VOUS ABONNEZ ALLEZ EN PAGE 8 OU SUR LE [WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)  
OU TÉLÉPHONEZ À CHARLOTTE ROUGIER AU 514 597-0238 poste 226



# SUIVEZ LE FIL

MARIE-LISE ROUSSEAU Adjointe à la rédaction

Depuis quatre ans, le premier ministre Stephen Harper ne manque certainement pas de lecture : l'écrivain Yann Martel, connu mondialement pour son roman *L'Histoire de Pi*, lui envoie par la poste un livre tous les quinze jours, accompagné d'une lettre personnelle. Cette correspondance à sens unique se retrouve au cœur du spectacle *Lettres recommandées*, présenté au Festival international de littérature (FIL).

Le metteur en scène Claude Poissant, contacté par *L'itinéraire*, a été fasciné par cet échange. «Je trouve passionnante cette forme de discussion entre un citoyen et un premier ministre. Elle va au-delà de l'habituelle critique et du "chialage" qu'on retrouve dans les journaux. Le fait qu'Harper n'ait jamais répondu aux 88 lettres envoyées par Martel rend la discussion encore plus intéressante», estime Claude Poissant.

Les comédiens Catherine Vidal, Alexandre Goyette, Louise Laprade, Macha Limonchik, Olivier Morin et Étienne Pilon se relayeront pour lire des extraits de lettres et de livres devant un décor constitué d'une grande bibliothèque vide, à l'exception d'un ouvrage : *Le Livre des records Guinness*, livre préféré de Stephen Harper. «C'est un spectacle

très convivial qui, sans être méchant, conserve le ton politique employé par Yann Martel dans son écriture au premier ministre. L'humour y est mordant et sincère, mais jamais cynique», décrit Claude Poissant.

Par ailleurs, cette 16<sup>e</sup> édition du FIL accueillera pour la troisième fois le comédien français Sami Frey. L'acteur met en scène et interprète *Premier amour*, monologue drôle et féroce de Samuel Beckett, pour lequel il a reçu un accueil extraordinaire en France. Le festival rendra également hommage à l'artiste multidisciplinaire Frankétienne, surnommé le «Picasso haïtien». Le peintre, musicien, poète, dramaturge et romancier présentera sa pièce *Melovivoi ou Le piège*. Écrite quelques mois avant le séisme de janvier 2010, la pièce évoque de façon prémonitoire un tremblement de terre à Port-au-Prince. Frankétienne participera également à *Haïti debout*, une soirée hommage à la culture haïtienne mise en scène par Rodney Saint-Éloi.

«Je me réjouis des petits festivals comme le FIL, qui nous mènent plus loin que ce qu'on lit dans les journaux ou entend à la télévision. Cet événement nous permet de vivre des moments forts avec le public plutôt que de simplement lui en donner», souligne le metteur en scène Claude Poissant.



LETTRES RECOMMANDÉES EST UNE PERFORMANCE DE SEPT COMÉDIENS QUI PRÉSENTENT DES LETTRES ENVOYÉES PAR L'ÉCRIVAIN YANN MARTEL AU PREMIER MINISTRE STEPHEN HARPER.

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE LITTÉRATURE SE TIENT DU 17 AU 26 SEPTEMBRE À MONTRÉAL  
[WWW.FESTIVAL-FIL.QC.CA](http://WWW.FESTIVAL-FIL.QC.CA)

POUR LIRE LA CORRESPONDANCE ENTRE YANN MARTEL ET STEPHEN HARPER :  
[WWW.QUELITSTEPHENHARPER.CA](http://WWW.QUELITSTEPHENHARPER.CA)

PHOTO : GRACIEUSETÉ DU FIL

## LE MONDE SELON RAY LENGELÉ



JEAN-GUY AUGER,  
NÉ LE 11 NOVEMBRE 1939,  
EST À LA RECHERCHE DE  
SES ENFANTS :

- Normand Auger né le 13 octobre 1963.  
Selon les dernières informations, il habiterait à Pointe-aux-Trembles.
- Manon Auger née le 22 ou 26 juillet 1966.  
Selon les dernières informations, elle habiterait à Sainte-Julie.



\* Exceptionnellement, L'itinéraire, lance un avis de recherche afin de venir en aide à un des usagers de longue date du Café L'itinéraire.

Si vous avez des informations qui pourrait l'aider à retrouver sa famille, veuillez communiquer avec Jocelyne Sénécal au 514 525-5747 poste 230 ou par courriel à [jocelyne.senecal@itineraire.ca](mailto:jocelyne.senecal@itineraire.ca)



Au profit  
des centres  
de pédiatrie  
sociale de  
Montréal-Nord  
et Centre-Sud  
Centres affiliés  
à la Fondation  
du Dr. Joffe

## Faites votre meilleur coup de la saison !

**Participez au 1<sup>er</sup> Tournoi des maîtres de demain pour les enfants de Montréal-Nord et de Centre-Sud le 23 septembre au club de golf privé Pinegrove.**

En participant, vous contribuez à soutenir les enfants et leurs familles vivant en situation de vulnérabilité, souvent en raison d'iniquités sociales inacceptables dans une société juste.

**Emboîtez le pas.  
Faites de nos enfants des maîtres de demain !**



### Nos partenaires

Grand maître:



Collaborateur:



Parrain:



### Information et réservation

514-303-3351 • [info@pediatriesociale.mn.org](mailto:info@pediatriesociale.mn.org)

# LE BONHEUR EST DANS LE MÉTRO

NAËL SHIAB



LE MÉTROPHILE MATTHEW MCLAUCHLIN

**Certains se passionnent pour le soccer, d'autres pour la pêche. Matthew McLauchlin, lui, c'est le métro. Il connaît déjà du bout des doigts l'histoire du réseau tentaculaire creusé sous nos pieds, mais continue sans relâche ses recherches à son propos.**

«J'ai quelques milliers de documents sur le métro, dont 60 à 70% sur celui de Montréal», indique le jeune homme, dont les signes japonais sur son chandail signifient... «métro», bien sûr. Son histoire d'amour avec le transport souterrain a commencé à l'adolescence. «À Winnipeg, d'où je viens, il n'y avait pas de métro. Quand je suis arrivé à Montréal à 13 ans, il m'a permis d'avoir une liberté de mouvement importante à ce moment de ma vie. Et puis, je suis né le jour du 15<sup>ème</sup> anniversaire du métro de Montréal.» Depuis 2001, il entretient un site Web où le métro est décortiqué dans ses moindres aspects.

Pour lui, Montréal ne serait pas aussi agréable à vivre sans son métro. «Dans sa conception et sa construction, il a complètement structuré la ville. Les autres centres-villes nord-américains sont

presque exclusivement commerciaux. À Montréal, on vit très proche du centre. Le métro a rendu la ville plus habitable que si nous nous étions tournés vers la voiture.»

D'ailleurs, Matthew MacLauchlin s'est présenté pour le Nouveau Parti démocratique à trois reprises pour promouvoir cette alternative écologique à la voiture. «Je me suis présenté dans la circonscription de Jeanne-Le Ber, cernée par des autoroutes, ce qui cause de l'asthme chez les enfants. C'est aussi un milieu plutôt défavorisé, ajoute le militant, où la hausse des prix des transports a un impact direct sur leur accessibilité.»

Le Montréalais d'adoption salue toutefois l'audace de la métropole. «Aucune ville n'accepterait que son hôtel de ville soit un cube de béton. Pour les stations de métro, ça ne dérangerait pas. Mais Montréal et Saint-Petersbourg ont exporté le concept de la "station-bijou".» Dans l'ancienne URSS, les stations de métro étaient des monuments au peuple. De majestueuses fresques murales à la gloire du communisme décorent le réseau de l'ancien bloc de l'Est.

«Montréal a promu l'art dans son métro quelques années après la première pelletée pour sa construction, en 1962. Aujourd'hui, les œuvres d'art sont nombreuses dans les sous-sols de la ville, même si les usagers du métro n'en sont pas toujours conscients», déplore le métrophile. Une en particulier a gagné le cœur de Matthew : les vitraux antiques de la station Champ-de-Mars. «C'est un monument de l'art au Québec. C'est la première œuvre à financement public, en 1968. À l'époque, il y avait une confrontation entre l'art figuratif et les automatistes. Et finalement, c'est Marcelle Ferron, une très grande artiste automatiste, qui a gagné, contrairement à la volonté des politiques en place.»

Parmi ses autres amours, la station Acadie décroche la palme de la plus belle. «Les couleurs rendent le décor extrêmement frappant. Il y a du magenta intense, du bleu électrique, du noir profond, avec des notes d'Art déco, comme pour l'horloge par exemple. Même les bancs sont des œuvres d'art.» La station Lionel-Groulx, quant à elle, gagne les honneurs pour sa conception. «J'ai rarement vu une station comme celle-ci ailleurs dans le monde. Les directions des lignes oranges et vertes qui se font face facilitent les correspondances.»

Traducteur de métier, Matthew a beaucoup voyagé et, à chacun de ses périple, visiter le métro de la ville était une priorité. «Je pense que les plus beaux sont à Stockholm et Lisbonne. Ce n'est pas une insulte envers celui de Montréal, mais ils sont tout simplement magnifiques.» Pour grimper dans le palmarès de ses coup de cœur internationaux, le métro de Montréal n'a qu'un défi : s'agrandir. «À Madrid, ils sont 4 millions et possèdent 300 km de métro. Mais nous, avec 2 millions d'habitants, on n'en a que 60 km...»

[WWW.METRODEMONTREAL.COM](http://WWW.METRODEMONTREAL.COM)

PHOTO : NAËL SHIAB

# LE MUSÉE EN PARTAGE

Venez célébrer le 150<sup>e</sup> anniversaire du Musée des beaux-arts de Montréal en réservant une activité gratuite pour votre groupe. Laissez-vous entraîner par nos expositions stimulantes et nos collections époustouflantes !

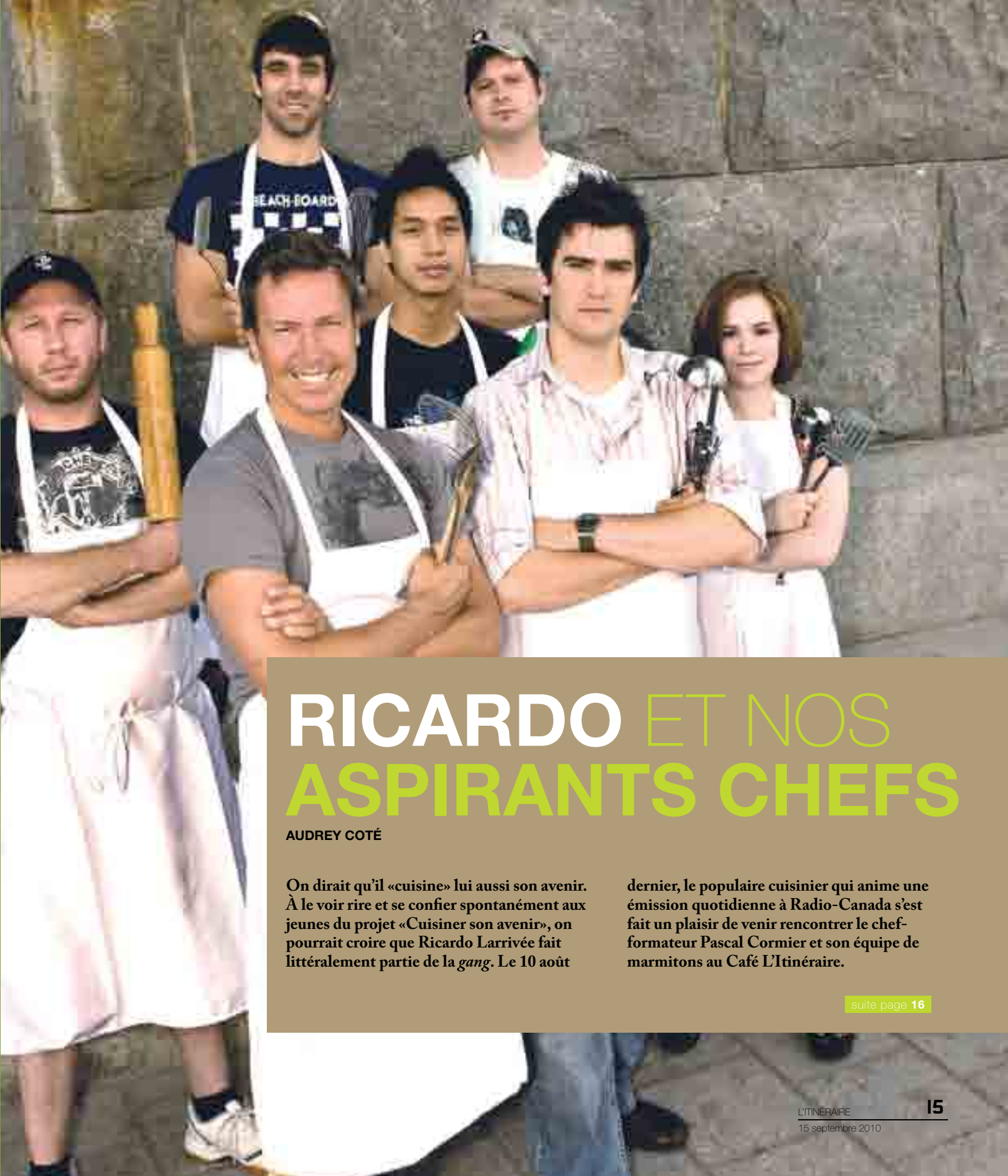


Le Musée en partage est un programme éducatif innovateur qui propose une variété d'activités accessibles aux organismes communautaires sans but lucratif œuvrant auprès d'une large clientèle. Nous pouvons mettre sur pied des projets sur mesure qui répondent aux besoins et aux intérêts de votre groupe.



MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
DE MONTRÉAL

Renseignements : 514-285-2000, option 7  
[mbam.qc.ca/partage](http://mbam.qc.ca/partage)



# RICARDO ET NOS ASPIRANTS CHEFS

AUDREY COTÉ

On dirait qu'il «cuisine» lui aussi son avenir. À le voir rire et se confier spontanément aux jeunes du projet «Cuisiner son avenir», on pourrait croire que Ricardo Larrivée fait littéralement partie de la *gang*. Le 10 août

dernier, le populaire cuisinier qui anime une émission quotidienne à Radio-Canada s'est fait un plaisir de venir rencontrer le chef-formateur Pascal Cormier et son équipe de marmitons au Café L'itinéraire.

suite page 16



RICARDO GOÛTE DES ANANAS BRAISÉS AU MIEL ET AUX PIMENTS PRÉPARÉS PAR L'ÉQUIPE DE «CUISINER SON AVENIR».

Leur poignée de main est franche. Ça clique entre Ricardo et Pascal. Les jeunes arriveront d'une minute à l'autre et les deux chefs en profitent pour parler bouffe et faire connaissance. Pascal, qui a étudié en cuisine et compte plusieurs années d'expérience en restauration, semble en confiance avec Ricardo. Comme avec un vieux *chum*. Il confie facilement les difficultés qui l'ont conduit à entrer en cure fermée à Portage il y a environ deux ans. «Je travaillais fort, mais tout mon argent allait dans l'alcool et la coke, dit-il le plus simplement du monde. Ça paraissait pas, mais j'étais tout croche en dedans. Là, ça va mieux parce que je trippe sur ma *job*.»

Comme les jeunes en réinsertion sociale qu'il supervise, Pascal travaille

fort pour garder l'équilibre : il est bien placé pour les comprendre et sa parole est crédible. «Si je ne *feel* pas parce que j'ai cassé avec ma blonde, j'en parle avec eux... Mais ça ne nous empêche surtout pas de travailler fort en cuisine!» Ricardo semble admiratif devant autant de franchise. Il faut dire que le cuisinier vedette est aussi du genre à parler sans retenue. «Je comprends. Plus jeune, j'aimais aussi beaucoup le *party* et j'étais excessif dans tout, livre à son tour Ricardo. J'ai été extrêmement chanceux de ne pas développer de dépendance.»

Voilà les jeunes qui descendent à la cave et Ricardo s'empresse de leur tendre la main tout sourire : Jonathan, Michelle, Dave, Vianney et Patrick. Les marmitons sont là et Pascal commence donc officiellement

à faire visiter *leur* espace de travail à Ricardo. C'est là qu'on brasse les mélanges, prépare les bases et coupe les légumes. En ouvrant fièrement ses frigos en inox, Pascal fait valoir sa cuisine de chef débrouillard. Lui qui a longtemps travaillé dans des restaurants gastronomiques développe sa créativité au maximum dans son nouvel emploi. Ici, on s'organise avec les dons de Moisson Montréal et on s'offre occasionnellement quelques luxes. «J'ai acheté de la pieuvre que nous cuisinerons demain.» Ricardo écarquille les yeux d'étonnement. De la pieuvre au Café L'Itinéraire? «Wow! C'est vraiment l'fun!», s'exclame la vedette. Car Ricardo est une vedette. Même si sa discrétion fait qu'il passe quasiment inaperçu au Café L'Itinéraire, Ricardo est une star du show-business

culinaire. Son look cool, sa belle gueule, son approche sans prétention et son enthousiasme communicatif pour la bouffe constituent la recette de son succès. En plus d'animer quotidiennement l'émission qui porte son prénom depuis neuf ans à la télé de Radio-Canada, il a aussi une émission diffusée sur la réputée chaîne anglophone *The Food Network*. Il publie aussi un magazine et a conçu des livres de recettes qui font le bonheur de ceux qui aiment la cuisine sans chichi. Une PME comptant 30 employés gravite autour de lui.

### CUISINE ET CONFIANCE

Dans le sous-sol du Café L'Itinéraire, Ricardo semble aussi à l'aise que dans les studios de Radio-Canada où il enregistre son émission. Et pour cause : son succès repose sur la simplicité. «Je cuisine pour tout le monde. Pas pour des chefs qui connaissent déjà tout. Je parle à ma belle-mère, ma voisine ou à l'ado qui veut apprendre à cuisiner. Bref, je reste moi-même.» Ce n'est effectivement pas le succès qui monte à la tête de Ricardo. Il reste accessible et surtout, intéressé par les réalités des jeunes qu'il est venu rencontrer.

Nous voilà maintenant assis en cercle dans ce qu'on pourrait appeler le garde-manger du Café L'Itinéraire, entourés des caisses de pâtes alimentaires et de sacs de farine. Les jeunes écoutent le cuisinier avec attention. Entre Ricardo et eux, il ne semble pas y avoir de barrière. On dirait qu'ils se sont toujours connus. Comme la plupart de ces jeunes qui sont des décrocheurs, Ricardo détestait l'école et a bien failli décrocher, avant de découvrir la cuisine.

En plus de grandir avec un père alcoolique et violent verbalement, Ricardo a subi du harcèlement à l'école, parce qu'il était peu sportif et plutôt frêle. Il n'était pas non plus particulièrement studieux. «J'ai haï l'école de la maternelle à la fin du secondaire. En secondaire 3, je voulais m'enfuir tellement j'étais malheureux. Je n'étais pas bon dans les matières générales parce que j'ai toujours eu besoin d'avoir des résultats immédiats et concrets», souffle Ricardo aux jeunes qui l'écoutent avec la plus grande attention. Bon communicateur, il capte littéralement leur intérêt. Quand Ricardo a découvert la cuisine et qu'il est entré à l'Institut d'hôtellerie du Québec (ITHQ), il a commencé à s'intéresser à la lecture pour les recettes et leur histoire. «J'étais fasciné par l'histoire des recettes. En lisant le Larousse gastronomique, j'ai constaté qu'un nombre incroyable de recettes ont été créées pour les maîtres des rois!», rigole le cuisinier.

Ricardo parle beaucoup, mais il sait aussi écouter. Il veut mieux comprendre ce que le projet «Cuisiner son avenir» apporte aux jeunes. À l'exception de Vianney, qui a suivi un cours professionnel en boucherie industrielle et a beaucoup travaillé dans son domaine, les jeunes sont tous des décrocheurs qui veulent remonter dans le train de la société.

Patrick se lance en premier : «Je savais pas que je pouvais apprendre à cuisiner et je trouve ça vraiment cool.» Jonathan poursuit en disant qu'il souhaite terminer son secondaire en septembre et que ce projet lui permet de faire quelque chose de son été : «Je suis sur la sécurité du revenu et, en attendant de commencer l'école, je voulais apprendre à cuisiner pour moi-même.»

La seule fille de la gang, Michelle, confie aussi qu'elle veut reprendre sa vie en main. «C'est compliqué pour moi l'école à cause de ma famille, mais je préfère ne pas trop élaborer là-dessus. Ici, j'apprends des choses et je reprends confiance en moi.» C'est aussi pour travailler son estime personnelle que Dave participe au projet Cuisiner son avenir. Ricardo comprend les jeunes et soutient que

les cours de cuisine devraient être obligatoires de la maternelle jusqu'au secondaire V : «Apprendre à cuisiner, c'est bon pour l'estime de soi parce que c'est concret et ça permet aussi d'abolir les barrières et les préjugés. Autour de la bouffe, quelles que soient la culture ou les opinions, on trouve toujours un terrain d'entente. On réalise que le gars d'à côté est pareil que soi.»

### SUIVRE SON CHEMIN

Le cuisinier est loquace et en sa compagnie, les minutes filent à toute vitesse. Les jeunes sont presque tous captivés par son charisme. L'œil perspicace, Jonathan est curieux de savoir ce que Ricardo peut espérer et rêver, maintenant qu'il a tout dans la vie : le succès professionnel, l'aisance financière, une femme qu'il aime et trois filles dont il est le fier papa-poule. Effectivement, que fait-on quand on a atteint le sommet? «Surtout, il faut rester soi-même et ne pas se perdre dans l'opinion des autres. Je suis ce que je suis grâce à ma femme Brigitte et je pourrais aussi bien tout arrêter demain s'il le fallait. Je vis pour moi et ce que les autres pensent de ce que je fais de ma vie n'a pas d'importance. Le plus important pour moi, ça reste d'être entouré de ceux et celles que j'aime et d'apporter ma contribution sociale en aidant diverses causes de diverses façons.» En plus de s'engager avec L'itinéraire, Ricardo et sa femme participent au financement du Carrefour familial de Chambly. Le couple soutient aussi un organisme qui vient en aide aux femmes victimes de violence conjugale.

Selon Ricardo, le succès se mesure à l'aune de soi. Il faut éviter de se comparer aux autres et suivre son propre chemin. Lui-même prend garde de ne pas dépasser ses limites afin d'éviter le stress. «Il faut faire ce qui correspond à nos talents. Il n'y a pas de bon ou de moins bons métiers. Le drame, c'est quand quelqu'un, à cause de la pression sociale ou de l'orgueil, veut monter trop haut et finit par vivre des échecs ou encore trop de stress. Le bonheur, c'est d'abord de connaître ses forces et ses faiblesses et d'accepter ses limites.»

### L'INSPIRATION RICARDO

Il est 14 h et après de chaleureuses salutations, Ricardo vient de quitter le Café L'itinéraire. Je m'empresse alors de recueillir les commentaires des jeunes de «Cuisiner son avenir». Les voici, en vrac.

**JONATHAN** : *«J'ai trouvé ça hot, mes mères (il a été élevé par un couple de femmes) vont tripper quand je vais leur raconter tout ça. Ce que j'ai aimé de Ricardo? Il n'a pas un parcours traditionnel de bon petit gars parfait, pis ça l'a pas empêché de réussir à devenir quelqu'un.»*

**PATRICK** : *«Y'est passionné par ce qu'il dit et il a des belles valeurs inspirantes. Faut bien vivre sa vie, s'apprécier soi-même et aider les autres, le plus possible. Il redonne à sa communauté. Je le trouve inspirant. Il a appris à surmonter ses difficultés pour être plus heureux.»*

**MICHELLE** : *«J'étais down cette semaine et écouter Ricardo m'a fait du bien... Ça me donne espoir de voir qu'il n'a pas lâché et qu'il a réussi même s'il n'aimait pas l'école.»*

**DAVE** : *«Je ne sais pas quoi penser vraiment... Il parle peut-être trop.»*

**VIANNEY** : *«C't'un gars correct. Il est loquace et il a des bonnes histoires à raconter!»*

### CUISINER SON AVENIR

«Cuisiner son avenir» est un projet qui a pu être réalisé grâce à l'appui financier des partenaires suivants : Fondation André Gauthier, Fonds Régional d'investissement jeunesse de Montréal (FRIJ), Service Canada et la Fondation J. Armand Bombardier. L'itinéraire les remercie chaleureusement!

PHOTOS : DANIEL DUMONT

**Une caisse bien PRÉSENTE**

**UN ENGAGEMENT BIEN RÉEL**

Contribuer au mieux-être économique et social des personnes et de la collectivité, c'est une réalité pour votre caisse. Grâce à son fonds d'aide au développement du milieu, elle soutient activement plusieurs initiatives individuelles et communautaires, contribuant ainsi à la création d'une société plus épanouie dans laquelle chacune et chacun peut se réaliser.

C'est plus qu'une banque.  
C'est la plus grande institution financière au Québec.

100 ans de leadership  
100 ans d'innovation  
100 ans de confiance  
100 ans de réussite

100 ans de leadership  
100 ans d'innovation  
100 ans de confiance  
100 ans de réussite



**L'UNIQUE CENTRE  
D'INFORMATION  
CULTURELLE  
DU GRAND MONTRÉAL**

**ACHETEZ TOUS  
VOS SPECTACLES  
EN LIGNE!**

BILLET DE DERNIÈRE MINUTE DISPONIBLES TOUS LES JOURS

**WWW.LAVITRINE.COM**

145, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal 514 285.4545 vitrineculturelle la vitrine Place des Arts

# LE CINÉMA POUR BRISER LES CYCLES DE COLÈRE

MARIE-LISE ROUSSEAU



LE RÉALISATEUR DENIS VILLENEUVE SUR LE PLATEAU DE TOURNAGE D'INCENDIES EN JORDANIE.

**Le réalisateur Denis Villeneuve n'a jamais eu l'intention d'adapter l'œuvre d'un autre au grand écran, jusqu'au jour où il a eu le coup de foudre pour la pièce de théâtre *Incendies*, de Wajdi Mouawad. Le lendemain de la représentation, Villeneuve était dans le bureau du producteur Luc Déry, qui a lui aussi été séduit par la pièce. «À partir de là, je n'ai pas réfléchi, ça a été instinctif, même si c'est saugrenu qu'un Québécois veuille tourner un film sur un drame du Moyen-Orient!»**

*Incendies* relate le retour aux sources de deux jumeaux ayant grandi au Québec. Le notaire de Simon et Jeanne leur apprend qu'avant de mourir, leur mère, d'origine libanaise, leur a confié une ultime volonté à exaucer. Chacun des jumeaux doit remettre une lettre cachetée : une à leur père, qu'ils croyaient mort, l'autre à leur frère, dont ils ignoraient l'existence. Alors que Simon ne veut rien savoir de cette quête sans queue ni tête, Jeanne ne peut résister à l'appel de découvrir un douloureux passé familial et national dans le pays natal de sa mère.

L'écriture du scénario d'*Incendies* s'est faite parallèlement à celle de *Polytechnique*, long métrage sur la tuerie de 1989 sorti l'an dernier et récipiendaire de cinq Jutras. Le rapport à la colère que portent les personnages est un thème central dans chacun de ces films. «Pour moi, *Polytechnique* est une entrée en matière sur ce phénomène et *Incendies*, une piste de solution, soutient le cinéaste. Le personnage dans *Polytechnique* est dans un cul-de-sac, tandis que dans *Incendies*, on parle de briser les cycles de colère qui se transmettent de génération en génération.»

suite page 20

---

«BEAUCOUP DE NOS GESTES ET NOS COMPORTEMENTS DANS NOS RELATIONS AVEC LES AUTRES SONT LIÉS À DES COLÈRES INTÉRIEURES QUI, EN APPARENCE, NOUS PROTÈGENT, MAIS EN RÉALITÉ, SONT NOS PIRES ENNEMIES.»

— Denis Villeneuve, réalisateur d'*Incendies*

---

## LA VIOLENCE, AUTREMENT

Ce rapport à la haine et au ressentiment est une grande source d'inspiration pour Denis Villeneuve. «Je suis fasciné par l'idée qu'il est extrêmement difficile pour un adulte de reconnaître les colères qui l'habitent et qui entravent sa liberté. Je pense que beaucoup de nos gestes et nos comportements dans nos relations avec les autres sont liés à des colères intérieures qui, en apparence, nous protègent, mais en réalité, sont nos pires ennemies.» Dans *Incendies*, on retrouve ce cycle de colère non seulement chez les personnages, mais également à l'échelle du Liban. «C'est extrêmement riche et porteur et, selon moi, cette démonstration représente une des clés pour se sortir de la spirale de la violence sans fin», affirme le cinéaste.

Denis Villeneuve déteste profondément la violence, au point où il s'était juré de ne jamais montrer un seul fusil dans ses films. «Mais il faut admettre que ça existe, ça fait partie de notre monde. Quand je la filme, j'essaie de la faire avec le moins de spectacle possible», explique le cinéaste qui en présente des scènes très évocatrices dans *Polytechnique* et *Incendies*. De telles images ne sont pas fréquentes dans une cinématographie québécoise qui ne connaît pas la guerre. «Tu as raison, je ne connais pas du tout la guerre!, reconnaît le cinéaste lors de son entrevue avec *L'itinéraire*. Les seules images de guerre que je connaisse sont celles que j'ai vues au cinéma.» Pour aller plus loin que ses impressions, Denis Villeneuve a recueilli les témoignages de ceux et celles qui l'ont vécue lors du tournage d'*Incendies* en Jordanie.

«J'ai écouté les histoires des assistants et des techniciens libanais, jordaniens et palestiniens sur le plateau, et, à partir de ça, j'ai suivi mon intuition.»

## DÉPAYSEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE

Le tournage en Jordanie n'a pas été de tout repos pour l'équipe d'*Incendies*. «C'est un labyrinthe là-bas, surtout dans les campagnes! Des gens se perdaient en cherchant le lieu de tournage. Ceci dit, les Jordaniens ont été extrêmement généreux avec nous. Ils nous ont donné accès à plusieurs sites de tournage et ont été très accueillants. Ça contraste avec Montréal où on ne pense trop souvent qu'à l'argent au bout du compte.»

La majorité des comédiens dans *Incendies* sont non professionnels. «Nous avons passé des auditions avec des acteurs formés, mais leur jeu était trop théâtral pour ce que je cherchais», explique Denis Villeneuve. Ainsi, la majorité du casting est constituée de réfugiés palestiniens ou irakiens qui recherchaient du travail. Les personnages des jumeaux, Québécois d'origine libanaise, sont interprétés par les acteurs Maxim Gaudette et Mélissa Désormeaux-Poulain. «Nous avons fait des auditions auprès d'acteurs d'origine arabe, mais je ne retrouvais pas les personnages chez eux. Pour moi, c'est plus important de trouver quelqu'un qui a le personnage en lui que quelqu'un qui a la bonne origine.» Le défi est réussi pour Denis Villeneuve : les traits des deux comédiens ont été jugés crédibles par le public du Moyen-Orient.

---

«J'AI UN EGO COMME TOUT LE MONDE. SI JE VOIS MA FACE À LA UNE D'UN JOURNAL, LA VÉRITÉ, C'EST QU'UNE PARTIE DE MOI AIME ÇA, ET ÇA ME FAIT CHIER.»

— Denis Villeneuve, réalisateur d'*Incendies*

---

## LE CINÉMA : À LA VIE À LA MORT

Le cinéma est ce qui le tient en vie, maintient Denis Villeneuve. «C'est magnifique comme métaphore de la condition humaine. J'adore le rapport à l'imaginaire et l'idée de raconter une histoire. Et je trouve merveilleux tout le travail de groupe dans le processus de fabrication d'un film, j'en ai les larmes aux yeux rien qu'à y penser!»

Ce que le cinéaste aime moins, par contre, c'est la promotion du film une fois la postproduction finalisée. «Je voudrais qu'il sorte en salle sans avoir à donner d'entrevues ou lire de critiques», admet-il. Plus à l'aise derrière la caméra que sous les projecteurs, Denis Villeneuve ressent malgré lui une pression de la part du public et des médias pour tourner de «bons» films. Sa réponse à ses détracteurs? Continuer à tourner des films, tout simplement. Reste qu'il est difficile de demeurer de glace devant une telle couverture médiatique accordée à ses œuvres. «J'ai un ego comme tout le monde. Si je vois ma face à la une d'un journal, la vérité, c'est qu'une partie de moi aime ça, et ça me fait chier.» C'est avec cette franchise et cet amour inconditionnel pour le septième art que Denis Villeneuve a relevé le défi d'adapter *Incendies* au grand écran.

## FILMER LA GUERRE LORSQU'ON L'A VÉCUE

Les tournages à l'étranger sont rares pour les productions québécoises. Celui d'*Incendies* a été immortalisé sous le regard de la cinéaste Anaïs Barbeau-Lavalette qui en a fait un documentaire. «C'est un faux *making of*, s'empresse de préciser Denis Villeneuve. Les *making of*, j'haïs ça, sauf quand il s'agit de maîtres comme Kurosawa ou Scorsese.» *Se souvenir des cendres* est plutôt un documentaire sur la transposition de la guerre au cinéma du point de vue des techniciens, acteurs et artisans du plateau de tournage d'*Incendies* qui l'ont vécue.

---

INCENDIES PRENDRA L'AFFICHE  
LE 17 SEPTEMBRE PARTOUT AU QUÉBEC.

SE SOUVENIR DES CENDRES SERA  
TÉLÉDIFFUSÉ LE SAMEDI 18 SEPTEMBRE  
À 22H35 À RADIO-CANADA.

---

PHOTO : GRACIEUSETÉ MICRO\_SCOPE

---

# LES AIDANTS CRIENT À L'AIDE

CHARLES-ÉRIC BLAIS-POULIN



**La vie fait bien les choses? On peut parfois sérieusement en douter. C'en est ainsi des aidants naturels, à qui la société peine toujours à rendre une fraction de ce qu'ils lui donnent : un peu d'aide.**

Soutenir jour et nuit un conjoint, un ami ou un parent malades n'est pas un élan de compassion «naturelle», malgré l'adjectif qui définit les aidants. Une telle situation ne se vit pas sans heurts et est plutôt une contrainte marquée par l'isolement et le stress. C'est sans doute pourquoi 40% des aidants, à bout de munitions et harassés par des coups d'épée dans l'eau, passeront l'arme à gauche avant leur proche malade, tandis que 25% seront diagnostiqués dépressifs.


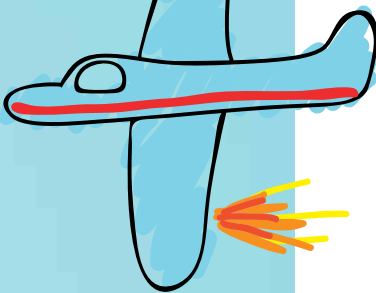


Pour Marie-Thérèse Toutant, aidante naturelle depuis la petite enfance, d'abord pour sa mère, puis pour son père et maintenant pour son conjoint qui souffre d'une maladie mentale, ces sombres statistiques sont décourageantes : «Très vite, on souffre d'isolement, on se sent jugé, on s'appauvrit et on est épuisé. J'ai été longtemps sur l'aide sociale, j'ai fréquenté

les banques alimentaires, j'ai même dû quêter pour soutenir ma famille. C'est incroyable ce que j'ai pu vivre.»

Pourtant, s'occuper d'un proche malade est loin d'être un phénomène marginal. Au Canada, les proches aidants se chiffrent à près de 3 millions au Canada et à plus de 500 000 au Québec. Selon Statistique Canada, 43% des aidants naturels ont entre 45 et 54 ans, tandis que le quart est âgé de 65 ans et plus.

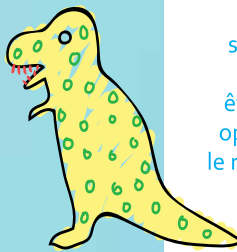

Le problème majeur, selon Marie-Thérèse Toutant, qui préside le Regroupement des aidantes et des aidants naturels de Montréal (RAANM), seul organisme québécois dont le but premier consiste en la défense des droits des aidants, réside dans la non-reconnaissance. «Aux yeux de l'État, on n'est rien, alors qu'on travaille comme des fous et que le gouvernement économise sur notre dos. Une tape dans le dos et dire qu'on nous aime, ce n'est pas suffisant. Si on est vraiment important, il faut nous donner des conditions sociales respectables.»

suite page 23



LA FONDATION DU  
D<sup>R</sup> JULIEN A POUR MISSION  
DE PROMOUVOIR ET DE  
DÉVELOPPER LA **PÉDIATRIE  
SOCIALE** POUR LE BIEN-ÊTRE  
DU PLUS GRAND NOMBRE  
D'ENFANTS POSSIBLE.

La Fondation du D<sup>r</sup> Julien assure l'avancement et la défense des droits des enfants des milieux défavorisés par l'intermédiaire de la pédiatrie sociale. Elle a également pour objectif de permettre aux enfants de se développer selon leur plein potentiel. La Fondation du D<sup>r</sup> Julien poursuit la promotion et le développement de la pédiatrie sociale à travers tout le Québec.




*Pour plus d'informations  
sur la Fondation du  
D<sup>r</sup> Julien rendez-vous au  
[www.fondationdrjulien.org](http://www.fondationdrjulien.org)*

**QU'EST-CE QUE  
LA PÉDIATRIE  
SOCIALE?**

La pédiatrie sociale en communauté vise à soutenir les enfants et les familles à risque ou en situation de vulnérabilité pour assurer le mieux-être et le développement optimal des enfants, dans le respect de leurs droits et de leurs intérêts.

Les services offerts répondent aux besoins globaux des enfants, tant sur le plan de leur santé physique qu'à l'égard de tous les autres aspects de leur développement.



La pédiatrie sociale consiste à mettre en place une gamme de services complets, sur tous les plans, en lien avec les milieux de vie. Les services sont offerts par une équipe interdisciplinaire et avec l'implication d'adultes significatifs afin d'agir en cohésion et offrir un accompagnement intensif, personnalisé à chaque enfant, selon ses besoins et ses rêves.

Les impacts de la pédiatrie sociale en communauté sont préventifs et curatifs puisqu'ils misent sur des outils de mobilisation et d'« empowerment » des familles et des milieux dans un consensus d'actions adaptées aux enfants.



FONDATION DU D<sup>R</sup> JULIEN



4765, rue Sainte-Catherine Est  
Montréal (QC), H1V 1Z5

Téléphone : 514 527-3777  
Télécopieur : 514 527-4323

[info@pediatriesociale.org](mailto:info@pediatriesociale.org)

## DES PROGRAMMES TIMIDES

Le manque de financement du gouvernement pour les aidants naturels se fait sentir dans les ressources qui leur sont offertes. L'Association lavalloise des personnes aidantes (ALPA) croule sous les demandes d'aide. Lily Tremblay, sa présidente, souligne que l'organisme aurait besoin de trois fois le financement actuel pour répondre aux besoins. «Tout ce qu'on peut offrir, c'est huit heures de répit à 40 familles de la région de Laval. Nous avons une liste de 95 familles qui attendent et qui sont au bout du rouleau. Les ressources disponibles augmentent tranquillement, mais les besoins, eux, croissent à grande vitesse. Il y a un immense rattrapage à faire.»

À défaut de pouvoir aider tout le monde, l'Association a créé l'outil «Trousseau» qui répertorie par région les organismes utiles aux proches aidants. «On remarque qu'il y a des régions au Québec où il n'y a à peu près pas d'aide, comme sur la Côte-Nord ou en Gaspésie. Il y a un énorme travail à faire.»

Marguerite Blais, ministre des Aînés, est bien au fait des défis auxquels est confrontée la société québécoise avec le vieillissement de la population. Selon les données gouvernementales, un *baby-boomer* sur cinq au Québec sera atteint de la maladie d'Alzheimer d'ici 2020.

En 2009, le gouvernement a créé un fonds de 200 millions sur dix ans pour venir en aide aux aidants naturels. Le quart de cette somme est versé par une fiducie caritative de la famille Chagnon. «Au cours de mes différentes rencontres sur le terrain, de nombreuses personnes qui ont la responsabilité d'accompagner au quotidien un proche en perte d'autonomie ont exprimé le besoin d'être épaulées davantage, indiquait Mme Blais à la suite d'une série de consultations publiques. Leur tâche est difficile. Il était essentiel que la société québécoise et le gouvernement soutiennent encore mieux celles et ceux qui consacrent généreusement une période de leur vie à un être cher.»

Les aidants naturels ne boivent pas ces paroles avec le même enthousiasme. «Les Chagnon auront le dernier mot sur toutes les décisions, se désole Lily Tremblay, qui préside également le Regroupement des aidantes et aidants naturels du Québec. Les organismes ont été écartés du processus. Ça se manifeste entre autres dans le choix de financer à 75 % les personnes qui s'occupent d'un aîné atteint d'Alzheimer, car les Chagnon sont personnellement affectés par cette maladie.»

Marie-Thérèse Toutant condamne aussi le processus de versement de l'argent, qui sert principalement à la réalisation d'un projet-pilote dans trois régions du Québec pour donner du répit aux proches aidants. «La ministre Blais nous a rencontrés, mais tout était déjà décidé. Pourtant, les personnes les plus aptes à connaître les besoins des aidants, ce sont les aidants eux-mêmes. Est-ce normal que le Rassemblement des aidants naturels de Montréal n'ait aucune idée de ce qui se passe avec le fonds?» Lily Tremblay a du mal à croire que des actions concrètes seront prises à court terme. «Pour l'ensemble du Québec, on parle de deux ans avant de voir apparaître de nouveaux services grâce à ce fonds. Les aidants ne peuvent plus attendre, ils ont besoin d'aide maintenant!»

## DES CRÉDITS DIFFICILES À OBTENIR

Pour l'instant, en plus du projet-pilote au Québec, les gouvernements provincial et fédéral se contentent de consentir des crédits d'impôt aux personnes aidantes. Une avenue intéressante? «Les crédits d'impôt s'adressent à des salariés, mais la majorité des aidants naturels doivent quitter leur travail pour s'occuper de leur proche, explique Lily Tremblay. C'est contradictoire.»

De son côté, Marie-Thérèse Toutant met quiconque au défi de remplir une demande de crédit d'impôt. «C'est extrêmement compliqué. Il y a toujours un obstacle qui empêche d'obtenir de l'argent facilement. Certains programmes exigent que la personne aidante ait 70 ans

et plus, d'autres excluent le conjoint parmi les malades aidés ou encore demandent une preuve comme quoi le malade mourra dans les six prochains mois. Les demandes sont très longues à remplir et on se rend souvent compte, à la toute fin, que l'on ne correspond pas aux critères.»

Pour vaincre l'isolement et la détresse, les aidants naturels doivent se tourner vers les réseaux d'entraide et les organismes qui offrent des ateliers et du soutien grâce à des subventions limitées.

Stimulée par les conditions inacceptables qu'elle a vécues, obstinée à «changer le monde à son échelle» et intéressée par la politique, Marie-Thérèse Toutant souhaite se faire de plus en plus présente sur la place publique pour dénoncer une société qu'elle juge souvent «viciée et vicieuse». «Ça ne fait pas plaisir à tout le monde, mais je suis prête à me battre pour qu'on ait des conditions sociales acceptables, déclare-t-elle d'un ton convaincu. Les aidants sont dans un *no man's land*. On fait pourtant un travail essentiel à la cohésion sociale. Qui s'occuperait des malades si on n'était pas là?»

À l'aube de la cinquantaine, Mme Toutant a enfin obtenu, armée d'une «résilience sans borne avant même d'en connaître la définition», un baccalauréat en communication après douze ans d'études universitaires.

Le conjoint de la militante va mieux et cherche du travail. Elle aussi, d'ailleurs. Mais cette fois, un travail qui sera reconnu et valorisé. Après avoir donné sa vie pour les autres, elle souhaite enfin reprendre possession de la sienne. «À chacune des étapes difficiles de ma vie, à travers le torrent de la rivière, j'ai trouvé une pierre sur laquelle mettre le pied». En poursuivant sa lutte acharnée, elle pourrait bien devenir un rocher immense qui sauvera les aidants naturels de la noyade.

---

PHOTO : DREAMSTIME/ORANGELINE

**100 %  
BIOLOGIQUE  
VÉGÉTALIEN  
VIVANT**



Crudessence, jeune entreprise dynamique inspirée par l'art de vivre, vous offre la quintessence de la nutrition :

**L'Alimentation Vivante** qui a pour bienfaits de **détoxifier** votre corps, le préserver en bonne santé en renforçant son **système immunitaire** et vous rendre votre **poids santé!**

**CRUDESSENCE,  
C'EST TOUT D'ABORD :**

**Un Restaurant :** situé au pied du Mont Royal, au **105 Rachel Ouest**, c'est une oasis de fraîcheur en plein cœur de Montréal où vous attendent de la fine cuisine vivante, prêt-à-manger, jus frais et smoothies ainsi que notre boutique d'aliments spécialisés.

**Un Service traiteur :** riches et colorés, les buffets Crudessence transformeront vos événements et réunions en festins inoubliables. Contactez-nous au **(514) 271-0333**.

**Des cours de cuisine :** Devenez chef en alimentation vivante. Prenez votre santé en main en incorporant les principes d'une alimentation optimale à votre table. Crudessence vous accueille dans son atelier et vous offre ses trucs et astuces de chef!

**POUR PLUS D'INFORMATIONS  
SUR NOS ATELIERS ET  
ÉVÉNEMENTS RENDEZ-VOUS  
SUR NOTRE SITE INTERNET**

**WWW.CRUDESSENCE.COM**

**OÙ NOUS TROUVER**

**RESTAURANT CRUDESSENCE**

105, rue Rachel Ouest  
Montréal, Québec H2W 1G4

**WWW.CRUDESSENCE.COM** TÉL. : (514) 510-9299

## SANTÉ/BRÈVES

# LES FEMMES PLUS SENSIBLES AU TABAC



SOURCE : ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ

PHOTO : DREAMSTIME/PRESSMASTER

Bien qu'elles ne forment que 20% des fumeurs dans le monde, les femmes sont plus sensibles aux méfaits du tabac que les hommes. Le tabac provoque par exemple des cancers spécifiquement féminins et a des effets nocifs sur la grossesse. L'Organisation mondiale de la santé met la population en garde contre les effets des publicités pour le tabac, qui ciblent de plus en plus les jeunes filles.

Depuis près d'un siècle, les cigarettiers tiennent compte des rôles et des normes sexospécifiques dans leurs stratégies commerciales. Depuis les années 1920, l'industrie du tabac a eu recours à divers thèmes et images pour inciter les femmes à fumer. Parmi les symboles les plus souvent associés au fait de fumer, on cite le chic et l'élégance, le raffinement, le style, le luxe, la classe, la distinction, le charme, le sexe, la sociabilité, le plaisir, la réussite, la santé, la fraîcheur, l'émancipation et, surtout, la minceur.

## TOURS DE TAILLE À RISQUE

**Les hommes et les femmes dont le tour de taille présente une importante réserve de gras abdominal risquent deux fois plus de mourir de façon prématurée, même s'ils ne souffrent pas d'obésité, ni d'embonpoint.**

Comme l'indique une étude américaine menée durant neuf ans auprès de 105 000 hommes et femmes de 50 ans et plus, le risque de décès attribuable au tour de taille est indépendant de l'indice de masse corporelle (IMC), qui permet d'évaluer le risque de maladies liées à un excès ou à une insuffisance de poids, ainsi que d'autres facteurs de risque de ces maladies, dont l'âge, le tabagisme et l'activité physique.

Selon les résultats, le risque de mourir du cancer, de maladies respiratoires ou

de troubles cardiovasculaires est deux fois plus élevé chez les hommes dont le tour de taille excède 120 cm par rapport à ceux ayant un tour de taille jugé plus normal (moins de 90 cm). Même chose pour les femmes dont le périmètre abdominal excède 110 cm (la norme est de moins de 75 cm).

Selon les chercheurs, la circonférence de la taille est fortement associée au gras qui s'accumule en périphérie des organes internes, appelé «gras viscéral». Or, le gras viscéral aurait plus de potentiel à entraîner des maladies que le gras qui se trouve juste sous la peau (sous-cutané).

SOURCE : PASSEPORTSANTÉ.NET/  
LOUIS GAGNÉ

## CINQ ALIMENTS SOUS-ESTIMÉS

Ils passent inaperçus, mais gagneraient à être plus connus. Voici cinq aliments à ne pas négliger :

### LES GRAINES DE TOURNESOL

Quand il est question de noix, les amandes, noisettes et autres fruits à coque ont toute l'attention. Grandes oubliées, les graines de tournesol sont pourtant aussi nutritives et, surtout, bien moins chères.

### LE YOGOURT SANS SUCRE

La popularité des yogourts ne fait aucun doute. La majorité d'entre eux contiennent toutefois leur lot de sucre. Un contenant de yogourt Danone (6 oz) à la vanille, au café ou aux fruits ne contient rien de moins que 20 g (4c. à thé) de sucre. Mieux vaut choisir un yogourt sans sucre pour profiter du goût naturel des fruits.

### LE MELON D'EAU

Ce n'est pas parce qu'un fruit contient beaucoup d'eau qu'il est exempt de nutriments. Le melon d'eau en est un bon exemple. Deux tasses (500 ml) de ce fruit succulent contiennent 38% de la valeur nutritive quotidienne recommandée en vitamine C, 32% en vitamine A et 7% en potassium.

### LES POIS CHICHES

Les pois chiches sont riches en protéines, en fibres, en fer, en magnésium, en potassium et en zinc. En plus, ils sont bon marché en conserve, et sont encore moins chers en vrac, sous forme séchée. Les autres légumineuses sont aussi d'excellents aliments.

### LES LÉGUMES À FEUILLES

Le brocoli, la laitue, les épinards, le chou vert et les autres légumes à feuilles regorgent d'éléments nutritifs tels que les vitamines A, C et K, le magnésium, le fer, le potassium, le calcium, l'acide folique et la lutéine. Ils sont réputés pour réduire les risques de diabète, d'accident vasculaire cérébral, de cancer du côlon et de perte masse osseuse.

SOURCE : PASSEPORTSANTÉ.NET - LOUIS GAGNÉ



## Donnons de la couleur au vert

écocitoyenneté web  
environnement  
collaboration Aide  
initiatives  
positives vidéos  
photos blogue  
plaisir écotourisme  
Math développement  
durable  
réseaux sociaux

Écotrip est un organisme à but non lucratif dont la mission est de promouvoir et de valoriser le **développement durable**, l'**écocitoyenneté** et l'**écotourisme de façon positive**.



## ENVIRONNEMENT

# L'ACCORDÉON À LA DIÈTE

DELPHINE DENOISEUX

**Alors que le Festival Mémoire et Racines de Joliette battait son plein fin juillet, un accordéon végétalien fraîchement taillé sortait de la valisette d'un spectateur. ÉCO-rdéon n'a que faire des paillettes et des enjolivures en ivoire. Il se veut plus «éthique».**

C'est au beau milieu de la foule de spectateurs réjouis par la verve et la tendresse de la musique traditionnelle de Genticorum qu'ÉCO-rdéon a fait ses premiers pas. D'un geste assuré, Stéphane Groleau a déplié son petit bijou, alors que quelques jours plus tôt, il le fignolait encore dans son atelier. Un travail de 400 heures dont il se dit «assez fier».

«Accordéoniste et musicien de rue durant l'été, je suis aussi végétalien», se présente-t-il. Quand il a commencé à jouer de l'accordéon, Stéphane s'est lancé le défi de créer un instrument excluant toute chair animale et tous dérivés d'animaux. «Je voulais montrer qu'il était possible de jouer de la musique écolo. Dans ma vie de tous les jours, j'évite autant que possible de manger et de me servir de produits dérivés d'animaux, tant de leur chair, que de ce qu'ils produisent. Avec un peu d'imagination et de temps, on peut respecter nos valeurs tout en innovant.»

Fabriquer un accordéon diatonique était à la portée de Stéphane. Ébéniste amateur, il a participé à un stage de fabrication d'accordéons organisé durant l'été 2009, à Rimouski. «Durant ces dix jours, j'ai particulièrement été attentif aux étapes de la réalisation. Ainsi, j'ai pu localiser les endroits où se trouvaient les composantes issues d'animaux. Une fois le stage terminé, j'ai pu mettre en œuvre les enseignements reçus et les adapter à mon projet.»

Si ÉCO-rdéon ressemble aux accordéons traditionnels très répandus au Québec (un clavier mélodique pourvu d'une rangée de 10 boutons), il est unique en son genre. «J'ai remplacé le cuir du soufflet par du tissu synthétique, explique Stéphane. J'ai également veillé à utiliser de la colle et du vernis d'origine non animale et sans émanation toxique. Le bois ne provient pas des forêts tropicales. Il vient d'un petit producteur local de Gaspésie qui m'a fourni du bois d'érable.»

«AVEC UN PEU D'IMAGINATION ET DE TEMPS, ON PEUT RESPECTER NOS VALEURS, TOUT EN INNOVANT.»

— Stéphane Groleau, concepteur d'un accordéon excluant toute chair et dérivés d'animaux

### ENTRE CONSIDÉRATIONS ÉCOLOGIQUES ET ENVIE D'INNOVER

Reste qu'un instrument de musique 100% propre est une chimère. «C'est vrai que les matières synthétiques sont conçues à partir de dérivés de pétrole, concède Stéphane. Mais l'industrie du cuir est extrêmement polluante. Les impacts environnementaux de l'élevage sont également nombreux. Ce secteur d'activité consomme beaucoup de pétrole pour produire l'alimentation des animaux, pour chauffer les bâtiments, pour transporter le bétail, etc.»

Faut-il pour autant préférer les instruments en bois et les dérivés de la pétrochimie? «Anecdote, on ne va pas s'arrêter de vivre», diront certains. «Un objet dans l'air du temps qui sonne plutôt bien», répondront l'un ou l'autre des artistes croisés lors du Festival Mémoire et Racines.

ÉCO-rdéon séduira peut-être un musicien d'ici l'an prochain. À moins de pousser le raisonnement jusqu'au bout... Et de concevoir le chant *a cappella* comme la seule et véritable musique écolo!



STÉPHANE GROLEAU, 33 ANS, A CONÇU LE PREMIER «ACCORDÉON VÉGÉTALIEEN» QU'IL A BAPTISÉ ÉCO-RDÉON.

### ÉCO-RDÉON : À LA FOIS INNOVANT ET TRADITIONNEL

ÉCO-rdéon fait partie de la catégorie très répandue au Québec des accordéons diatoniques. Appelé aussi «mélodéons», ce modèle traditionnel est pourvu d'un clavier mélodique de dix boutons en «ré». Pour chaque bouton, deux notes sont audibles selon que Stéphane ouvre ou ferme le soufflet. Stéphane garde les pieds sur terre. «Je ne sais pas encore où je m'en vais avec ÉCO-rdéon, explique-t-il. Pour le moment, j'ai conçu cet accordéon pour parfaire ma connaissance de cet instrument et de sa fabrication. Le prochain modèle que je souhaiterais concevoir, c'est un accordéon avec deux rangées et demie de boutons. Peu de fabricants au Québec se penchent sur ce modèle. Il s'agirait d'un créneau plus intéressant à exploiter, car le Québec a déjà de très bons fabricants d'accordéons.»

PHOTO : DELPHINE DENOISEUX

# Des femmes qui méritent d'être aidées!

L'ITINÉRAIRE COMMANDITE DEUX FEMMES EXTRAORDINAIRES QUI SE BATTENT POUR LEURS RÊVES, LEUR VIE ET UNE EXISTENCE HORS DU COMMUN. LEUR PLUS CHER DÉSIR EST DE RÉALISER LE RALLYE AÏCHA DES GAZELLES, UN RALLYE AUTOMOBILE POUR FEMMES SE DÉROULANT DANS LE DÉSERT DU MAROC SUR PRÈS DE DEUX SEMAINES.

## MÈRE DE CŒUR

«Mon nom est Marie-Anne Brisebois et j'ai 48 ans. Je suis opératrice en usine et en couple depuis 23 ans. J'aurais voulu des enfants, mais trois fausses couches et une grossesse ectopique ont mis fin à mes espérances. À 43 ans, j'ai été victime d'un infarctus qui a failli mettre un terme à ma vie. Cette épreuve m'a fait prendre conscience à quel point la vie est fragile et combien on remet à demain nos envies en se disant que l'on pourra toujours faire quelque chose plus tard. Depuis ce jour, je me suis fait un devoir de me remettre en forme par le biais d'activités physiques avec l'idée bien arrêtée de me rendre jusqu'à 100 ans!»

«Depuis plusieurs années, je suivais avec envie le Rallye Aïcha des Gazelles. Cette formidable aventure avait ce je ne sais quoi qui me faisait rêver. Une aventure au bout du monde, dans le désert, une nature sauvage et dénudée, la rencontre de peuples que je ne connais pas avec en prime, l'occasion de mettre à l'épreuve mes capacités. De plus, ce rallye s'avère un événement unique d'aider les gens rencontrés sur le parcours puisque différents soins sont fournis au peuple du désert durant l'épreuve.»

«Après avoir cherché la partenaire idéale, j'ai choisi ma filleule Suzie. Rassembleuse, volontaire et pleine d'humour, je la considère comme ma fille et elle me ressemble.»

## FILLE DE COURAGE

«Je me nomme Suzie Legris, j'ai 29 ans et je veux absolument participer au Rallye Aïcha des Gazelles. Pourquoi? Depuis toute petite, je rêve de sports extrêmes, mais mon adolescence mouvementée m'a fait prendre un tout autre chemin : échec au secondaire, divorce de mes parents, absence du père, piège de la drogue. Après avoir pris la grande décision de me reprendre en main il y a quelques années, de tracer ma propre route en commençant par un retour aux études, j'ai décidé de renouer avec mes rêves. J'ai besoin de faire ce rallye pour me retrouver, pour reprendre l'envie de vivre une vie pleine d'aventures. Toujours célibataire, pas d'enfant, vivant encore avec ma mère (je suis une «Tanguy», comme tout le monde dit), je crois que c'est le moment idéal pour prendre une nouvelle direction. J'ai besoin de retrouver cette confiance en moi que j'ai perdue étant jeune, de me prouver que je suis forte, débrouillarde et de transmettre ma joie de vivre autour de moi.»



Suzie Legris et Marie-Anne Brisebois

## Elles ont besoin de vous pour partir

Avant la finalité du parcours, il y a d'abord le défi de la préparation intense, de la formation et de la recherche de commanditaires. Ce n'est pas moins de **40 000 \$** que ces femmes ont besoin d'amasser pour réaliser cette aventure. Pas facile pour elles!

**Cependant, elles travaillent d'arrache-pied afin de recueillir les fonds. Elles ont organisé un tirage qui aura lieu le 18 décembre 2010. Les billets sont au coût de 20 \$ et vous pouvez gagner des prix d'une valeur totale de 5 500 \$ (un crédit voyage de 3 000 \$, un cinéma-maison de 1 500 \$ et une fin de semaine à New York de 1 000 \$).**

Visitez le site [www.lesassoiffées.com](http://www.lesassoiffées.com) pour les contacter, acquérir des billets ou les commanditer par un montant en argent à la mesure de vos moyens. Bienvenue aux entreprises qui désirent commanditer des femmes courageuses! Vous pouvez aussi leur écrire à [majoca42@videotron.ca](mailto:majoca42@videotron.ca).

**SI ELLES DÉPASSENT LA SOMME NÉCESSAIRE DE 40 000 \$, ELLES S'ENGAGENT À VERSER L'EXCÉDENT AU FONDS CHU SAINTE-JUSTINE POUR L'AMOUR DES ENFANTS.**

À titre de commanditaire, L'itinéraire peut également récolter les commandites et leur verser. Vous pouvez faire un don en ligne à [www.itineraire.ca](http://www.itineraire.ca), section «Les gazelles Marie-Anne et Suzie», ou envoyer vos chèques à l'ordre de L'itinéraire en indiquant «Les Gazelles» au bas.

- Notre adresse : 2100, boul. de Maisonneuve Est, bureau 001, Montréal (Québec) H2K 4S1 ●
- Info : [karoline.bergeron@itineraire.ca](mailto:karoline.bergeron@itineraire.ca) – Tél. : 514-597-0238 poste 245. ●

# ENVIRONNEMENT/BRÈVES

Par JULIE THIBAudeau



## PREMIÈRE MONDIALE : UNE FROMAGERIE QUÉBÉCOISE UTILISE DES PLANTES POUR FILTRE SES EAUX USÉES

**La Laiterie Charlevoix de Baie-Saint-Paul, producteur des populaires fromages Le Fleurmier et L'Hercule, se démarque en construisant un méthaniseur couplé d'une serre hydroponique.**

Bien que des méthaniseurs existent déjà dans plusieurs pays, aucune entreprise n'y aurait intégré la filtration végétale. Or, outre le biogaz généré, la méthanisation produit entre autres des effluents (eaux résiduelles) riches en matières organiques. Au lieu de s'en débarrasser, il est tout à fait possible de les filtrer à l'aide de plantes.

Bruno Labbé, ingénieur chargé du projet et copropriétaire de la Laiterie Charlevoix, a expliqué en entrevue avec GaïaPresse que «près de 90% du lait utilisé pour la fabrication du fromage» et une quantité phénoménale d'eau sont souillés tout au long de la production. L'objectif du projet est d'utiliser efficacement «les quelque 20 000 litres de matières résiduelles quotidiennes» en procédant à la méthanisation et à la filtration.



SOURCE : FRANÇOIS RENÉ DE COTRET, GAÏAPRESSE

PHOTO : DREAMSTIME/GRAZVYDAS

## UNE BIOTROUSSE URBAINE DE MONTRÉAL

**Afin de souligner l'Année internationale de la diversité biologique, la Biosphère invite les familles canadiennes et les gens de tous âges à découvrir les BioTrousses, des guides d'exploration de la biodiversité.**

Amusantes, attrayantes et colorées, les BioTrousses développées par la Biosphère sont désormais disponibles

en cinq versions dont celle «Urbaine de Montréal». Celle-ci met en vedette dix grands parcs de l'île de Montréal.

Saviez-vous que Montréal a déjà été la capitale du melon? Explorez la biodiversité insoupçonnée de cette ville, de la plus petite ruelle au plus grand parc urbain.



SOURCE : BIOSPHÈRE (ENVIRONNEMENT CANADA) ET VILLE DE MONTRÉAL

PHOTO : DREAMSTIME/ PLBERNIER

## LA QUALITÉ DE L'AIR RESTE STABLE À MONTRÉAL

**Les particules fines sont responsables de la quasi-totalité des 68 journées de mauvaise qualité de l'air enregistrées en 2009, soit un jour de plus que l'année précédente.**

Parmi ces journées, 32 ont été enregistrées dans au moins trois sous-régions de l'île de Montréal simultanément, et satisfont parfaitement les critères des jours de smog. Les 36 autres journées de mauvaise qualité de l'air ont été enregistrées localement, et sont plutôt associées à des activités humaines telles que la présence de fours à bois au centre-ville, le chauffage

au bois, la circulation et l'industrie.

La contribution du chauffage au bois aux émissions de particules fines en période hivernale ne cesse d'augmenter et correspondait, en 2006, à environ 61% du total des émissions estimées, alors que la proportion attribuable aux industries et aux transports représente respectivement 22% et 14%. Consciente de cette problématique, la Ville de Montréal a adopté en 2009 une réglementation sur le chauffage au bois, ce qui constitue une première étape en vue de l'amélioration de la qualité de l'air à Montréal.

SOURCE : VILLE DE MONTRÉAL

LE TROTTOIR DES CÉLÉBRITÉS PARCODON™

Découvrez un nouveau quartier et ses ParcoDon<sup>MD</sup>, dans chaque édition de L'itinéraire, jusqu'au 15 octobre :

Quartier des affaires

À QUOI CORRESPONDENT CES NUMÉROS ?

65 25 18

Sur notre site internet, vous trouverez une carte téléchargeable de tous les emplacements ParcoDon<sup>MD</sup> dans la Ville de Montréal.

Ces numéros correspondent à leur emplacement sur cette carte!

UN DON POUR LES SANS-ABRI. MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ!

L'ITINÉRAIRE

13 RODGER BRULOTTE - COMMENTATEUR SPORTIF  
- de la Gauchetière Ouest, devant le 1000 de la Gauchetière



«Les gens dans la pauvreté et les itinérants méritent plus de respect de la part de la population. Être pauvre et sans maison, c'est déjà assez difficile à vivre. Ils devraient pouvoir compter nous, d'où la raison de ma participation à cette campagne.»

41 JEAN-FRANÇOIS POULIOT - DIRECTEUR-GÉNÉRAL DE L'HÔTEL W MONTRÉAL  
- Saint-Antoine et Square-Victoria, face à l'hôtel W Montréal, sortie du métro



«Nous impliquer dans le projet des ParcoDon était notre façon de partager d'une manière créative. Qui que nous soyons, nous ne pouvons pas faire abstraction de la pauvreté et de l'itinérance. Nous faisons ce que nous pouvons pour aider en tant qu'entreprise, et ce, afin de réduire l'écart entre les nantis et les moins nantis.»

07 EDGAR BORI - AUTEUR - COMPOSITEUR - INTERPRÈTE  
- 800 Boul. René-Lévesque Ouest, devant l'entrée de la Gare Centrale



«En tant qu'ex alcoolique-toxicomane, c'est avec grand plaisir que j'ai accepté de participer à cette campagne. La pauvreté et l'itinérance sont de plus en plus présentes à Montréal. Il est pourtant difficile de bien parler de ceux qui vivent ces problèmes. On doit les aider, tout simplement, et j'espère que ce genre d'idée de génie qu'est celle des ParcoDon va fuser plus souvent! »

69 MARC GRIFFIN - COMMENTATEUR ET HOMME D'AFFAIRES  
- 1350 boul. René-Lévesque Ouest, devant la Cité du Commerce Électronique



«C'est une idée géniale pour parler de la pauvreté, un sujet jamais plaisant. La misère se retrouve partout en Amérique du Nord; nous vivons pourtant dans des pays riches. Nous devons combler l'écart trop important existant entre les gens.»

18 DAVE MORISSETTE - ANIMATEUR TÉLÉVISION ET RADIO  
- de la Gauchetière Ouest, près de la Cage aux Sports et du Centre Bell



«On ne peut pas ignorer le problème de la pauvreté et de l'itinérance à Montréal. On ne peut pas fermer les yeux sur tout cela. D'autant plus que nous pouvons tous connaître la misère... Pourquoi ceux qui ont l'opportunité de beaucoup travailler n'aideraient-ils pas les autres qui ne le peuvent pas? Du temps et de l'argent, ça aide vraiment!»

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE RÉSEAU PARCODON<sup>MD</sup> ET FAIRE UN DON EN LIGNE :

WWW.ITINERAIRE.CA

FAITES UN BOUT DE CHEMIN AVEC NOUS



GILLES L. BOURQUE

Coordonnateur aux Éditions Vie économique (EVE)

# L'EMPREINTE ÉCOLOGIQUE D'UN TACO : 100 000 KM

Récemment, l'Institut économique de Montréal (IEDM) s'est penché sur l'étude de la consommation responsable, en particulier sur le débat entourant l'empreinte écologique des biens et, ce qui en découle logiquement pour les groupes écologiques, la stratégie favorable à l'achat local. Comme à chaque fois où l'IEDM s'empare d'un sujet, il fallait craindre le pire en termes de rapetissement de la pensée. Comme je l'affirme dans un blogue précédent, en parlant du président de cet organisme, les propagandistes de cet institut utilisent le NOVLANGUE, «qui vise à restreindre l'étendue de la pensée, à favoriser la parole officielle et empêcher l'expression de pensées hétérodoxes ou critiques.»

Nous n'avons pas besoin de lire l'étude de Pierre Desrochers, professeur de géographie de l'Université de Toronto, pour en connaître les résultats : il est, par définition, impossible que le modèle abstrait de l'achat local pur puisse concurrencer le modèle abstrait d'efficacité économique globalisée. D'un point de vue analytique, dans le cadre de leur «monde» économique désincarné, c'est une vérité absolue. Mais le problème est justement là : les outils d'analyse économique standards ne sont des vérités que dans leur monde imaginaire. Depuis longtemps, les économistes les plus reconnus - récompensés par des «prix Nobel» - ont remis en cause ces vérités lorsqu'il faut les confronter à la réalité qui échappe aux absurdes hypothèses de l'économie standard. Et c'est d'autant plus le cas lorsqu'il faut tenir compte de la dimension environnementale de l'activité économique. Alors là, en raison des externalités négatives particulièrement importantes pour lesquelles il est pratiquement impossible d'évaluer les coûts, ces outils sont doublement caducs.



Dans ce cas, il faut sortir des modèles économétriques standards, fondés sur des hypothèses irréalistes, et adopter des approches comptables plus proches de la réalité concrète. En outre, une analyse sérieuse de l'empreinte écologique des biens de consommation passe nécessairement par la comparaison de produits plus complexe que la fraise, comme le fait Pierre Desrochers. Cet exemple de la fraise est symptomatique de l'incapacité de l'analyse économique standard à analyser la complexité du monde : pour faire leurs analyses, ils doivent constamment réduire les objets étudiés à des idéaux-types extrêmement réducteurs. D'où l'exemple de la fraise. Pourriez-vous, M. Desrochers, refaire la même analyse pour un plat préparé d'un *fast food*? J'en doute fort.

C'est pourtant ce qu'ont fait les chercheurs du California College of the Arts en décomposant un taco en ses différents ingrédients et en calculant, pour chacun

d'eux, le transport qu'ils ont dû faire pour composer le taco qui sera dégusté en Californie. Selon leur calcul, les ingrédients du taco ont parcouru 64 000 milles, ou autour de 100 000 km : deux fois et demie le tour de la Terre.

L'analyse du cycle de vie reste à faire pour chaque bien et les outils pour le faire ne sont pas encore largement disponibles. C'est la raison pour laquelle il faut rester critique. Il y a même eu, l'an dernier, une recherche qui prétendait qu'une analyse du cycle de vie comparée du Hummer et de la Prius donnait la première gagnante!!! Je ne serais aucunement surpris d'apprendre que cette analyse avait été faite sous les bons soins de l'IEDM!

RETROUVEZ LES BILLETS  
DE GILLES L. BOURQUE SUR :  
[WWW.OIKOSBLOGUE.COOP](http://WWW.OIKOSBLOGUE.COOP)

PHOTO : DREAMSTIME/ANTONIOMP



Le député de  
Rosemont – La Petite-Patrie

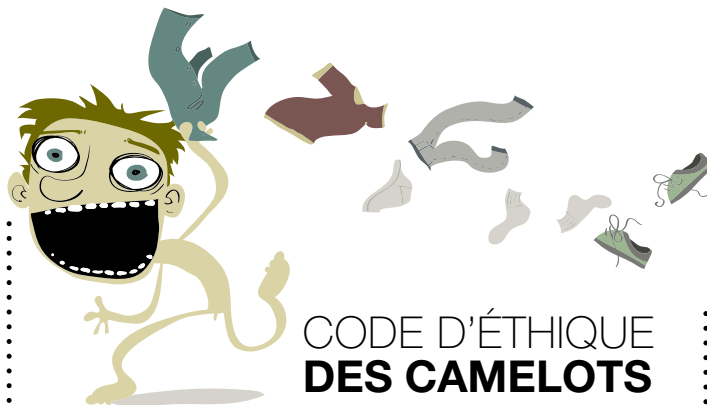
www.bernardbigras.com



Desjardins  
Caisse du Quartier-Latin de Montréal

Fiers partenaires de L'itinéraire  
et du magDVD Le 3<sup>e</sup> Œil  
pour l'aide aux jeunes de la rue

Siège social: 1255, rue Berri, Montréal (Québec) H2C 4C6  
Tél.: 514 849-3581 Téléc.: 514 849-7019



## CODE D'ÉTHIQUE DES CAMELOTS

1. Ne jamais vendre *L'itinéraire* intoxiqué
2. Respecter son propre point de vente et celui des autres camelots
3. Vendre *L'itinéraire* au prix indiqué sur la page couverture
4. Ne jamais ternir la réputation des autres camelots et du Groupe *L'itinéraire*
5. Toujours être courtois et respectueux envers la clientèle
6. Se tenir à une distance raisonnable du client ou des entrées d'établissements
7. Respecter les employés et les membres du Groupe
8. Mendier au nom de *L'itinéraire* ou en vendant *L'itinéraire* est interdit
9. Ne vendre aucun produit avec le magazine *L'itinéraire*

LE MIEUX ÊTRE



### TRAITEMENT DE L'HÉPATITE C ET CO-INFECTIIONS

D<sup>r</sup> JEAN ROBERT - BA, MD, M.SC., FRCPC

CLINIQUE DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE

www.cliniquenouveaudepart.com  
Tél.: 514 521-9023 / Fax.: 514 521-1928  
1100, avenue Beaumont, Ville Mont-Royal, Québec H3P 3E5

La Capitale

La Capitale vendu.com

### La Capitale du Mont-Royal

L'achat et la vente d'une propriété,  
c'est une affaire de cœur et de savoir-faire.

Garantie de service • Intégrité • Mise en marché  
exceptionnelle • Conseil • Expertise • Opinion  
de la valeur marchande de votre propriété

Blogue : [www.lacapitaledumontroyal.com](http://www.lacapitaledumontroyal.com)

Plateau : 1152, av. du Mont-Royal E (514) 597-2121

Rosemont Petite-Patrie : 2239, Beaubien E (514) 721-2121

[mont-royal@lacapitalevendu.com](mailto:mont-royal@lacapitalevendu.com)

[lacapitalebeaubien@videotron.ca](mailto:lacapitalebeaubien@videotron.ca)



# POUR UNE MISE À JOUR DE LA LOI ANTI-SCAB

La Confédération des syndicats nationaux (CSN) et la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) soutiennent la proposition des jeunes libéraux de moderniser les dispositions anti-briseurs de grève du Code du travail afin de les rendre compatibles avec les avancées technologiques. Ainsi, la notion de briseur de grève ne se limiterait plus aux personnes présentes physiquement dans un établissement ou un lieu de travail, comme l'indique la loi actuelle qui date de 1977.

«Nous avons souvent réclamé de tels changements et nous avons réitéré cette demande en 2010 auprès de Sam Hammad, alors ministre du Travail. Au seul *Journal de Montréal*, nous pouvons constater à quel point l'absence de modernisation de la loi anti-scab crée des préjudices importants aux travailleurs en maintenant un déséquilibre inacceptable dans le rapport de force», soutient Claudette Carbonneau, présidente de la CSN.

Malgré le lock-out, la production du *Journal de Montréal* se poursuit, car, de n'importe où, un pigiste peut contribuer à sa production. Des recours juridiques ont été pris pour faire reconnaître ces derniers comme des «scabs». «Malheureusement, la voie juridique est parfois longue. Le gouvernement a tout en mains pour agir. Il doit choisir son camp et se décider rapidement à modifier la loi», conclut la présidente de la CSN. Pour sa part, le président de la FTQ, Michel Arseneault, estime que le *Code du travail* doit être adapté au phénomène croissant du travail à distance «dont les zones grises permettent aujourd'hui l'emploi de briseurs de grève qui n'en portent pas le nom».

SOURCE : CONFÉDÉRATION DES SYNDICATS NATIONAUX ET FÉDÉRATION DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES DU QUÉBEC

PHOTO : DREAMSTIME/LISAFX

## AU BOULOT EN VÉLO!

Pour la toute première fois, la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ), qui regroupe plus de 500 000 membres au Québec, organise une journée «Vélo-boulot». Cette initiative, réalisée en collaboration avec le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP), s'inscrit dans le cadre de la Journée mondiale *Sans ma voiture*, qui a lieu chaque année le 22 septembre.

Tout le personnel et membres affiliés de ces deux syndicats sont invités à se rendre au

travail en vélo lors de cette journée. La centrale profitera de l'occasion pour recueillir les bicyclettes usagées puis les remettre à l'organisme Cyclo Nord-Sud, qui les fera parvenir à un pays du tiers monde. Le SCFP avait organisé une journée semblable l'automne dernier, mais cette année, l'événement prend de l'ampleur.

Toutes les personnes participantes, que ce soit en pédalant jusqu'au bureau ou en offrant un vieux vélo, auront la chance de gagner de nombreux prix dont une

bicyclette, un abonnement BIXI ou de l'équipement de vélo. Le matin, devant les bureaux montréalais de la FTQ au 565, boulevard Crémazie Est, des séances d'information seront offertes et des guides pratiques de Vélo-Québec distribués. C'est une occasion unique de montrer son engagement pour l'environnement et sa solidarité envers les pays du tiers monde.

SOURCE : FÉDÉRATION DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES DU QUÉBEC

PHOTO : DREAMSTIME/CELSOPUPO



# Deviens camelot

FAIS UN BOUT DE CHEMIN  
AVEC NOUS



Aucun horaire imposé, ni de nombre d'heures  
définies pour travailler.

Possibilité d'écrire pour le magazine et d'avoir de  
l'aide professionnelle, des services psychosociaux,  
des repas complets au Café L'itinéraire ou même un  
meilleur logement.

## UN BON MOYEN D'AUGMENTER TES REVENUS ET DE VAINCRE TA FAIM!

Présente-toi préférablement entre 10 h et 13 h au  
Café L'itinéraire  
2101, Ste-Catherine Est  
(coin de Lorimier, à deux pas du métro Papineau)  
et demande la distribution

INFOS : 514 525-5747, poste 239

[WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)



Grâce à vos dons,  
nous pouvons aller plus loin!

## NOUS RECHERCHONS :

### POUR LA FORMATION DES JEUNES EN PRODUCTION VIDÉO ET AUDIO

- Ordinateurs Pentium 4
- Ordinateur Apple G5 ou plus récent
- Écouteurs
- Compresseur
- Console avec pré-ampli
- Micros avec pré-ampli
- Guitare classique

### POUR LE CAFÉ SUR LA RUE ET LES SERVICES PSYCHOSOCIAUX

- PRESSE-SANDWICH («MACHINE À PANINIS»)
- GROSSE GLACIÈRE
- CONTENANTS HERMÉTIQUES À NOURRITURE
- Frigo, bar à salade
- Congélateur
- Pannes de cuisson pour réchauds
- Réchaud pour les sauces
- Douilles à pâtisserie
- Bons couteaux
- 20 à 30 cabarets
- Gros chaudrons large à fond épais
- 60 bols à soupe
- 60 bols à salade 6oz
- Presse-purée

### POUR LA RÉDACTION ET L'INFOGRAPHIE

- Appareil photo numérique
- Enregistreuse numérique avec casques d'écoute
- Mini-laptop
- Mac G5

### POUR L'AMÉNAGEMENT DE LA SALLE DE PROJECTION

- Système de son complet avec console et micro sur pied
- Rideaux de scène

INFOS : Marie-Hélène Choinière  
au 514 597-0238, poste 240

[WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)

## HOCHELAGA-MAISONNEUVE, UN QUARTIER EN PLEINE MUTATION

MARJOLAINE DESPARS

**Depuis quelques années, Hochelaga-Maisonneuve se transforme. Les nouveaux condos se comptent par centaines, des commerces plus branchés ont vu le jour, certains rêvent même que ce quartier devienne le nouveau Plateau. Pourtant, au même moment, les groupes intervenant auprès des personnes les plus démunies ont beaucoup de pain sur la planche.**

Petit portrait d'un quartier en mutation où les nouveaux propriétaires, les résidents de longue date, les itinérants, les travailleuses du sexe et les consommateurs de drogue se côtoient au quotidien.

### UNE PLUS FORTE PRÉSENCE D'ITINÉRANTS

Les organismes Dopamine et Stella remarquent que le phénomène de l'itinérance progresse dans Hochelaga-Maisonneuve. Il n'est pas rare de voir une personne quêter sur la promenade Ontario, chose encore marginale il y a tout juste quelques années.

On peut penser que la gestion discriminatoire de l'espace public dans l'arrondissement Ville-Marie, où sont remises la majorité des contraventions aux itinérants pour des gestes anodins (flânage, mauvaise utilisation du mobilier urbain, etc.), a poussé un certain nombre de personnes vers Hochelaga-Maisonneuve.

Une fois installées dans ce quartier où elles reçoivent moins de contraventions, du moins pour le moment, plusieurs personnes ne veulent plus retourner vers le centre-ville qu'elles jugent désormais trop loin. Le hic, c'est que l'offre d'hébergement d'urgence est nulle dans Hochelaga-Maisonneuve. Ces individus sont donc condamnés à trouver un abri de fortune (squat, sofa d'un ami) ou à passer la nuit dehors.

Depuis quelques années, la consommation de drogue par injection est aussi plus présente. En quatre ans, le nombre de personnes qui fréquentent l'organisme Dopamine a doublé notamment grâce à de nouveaux services qui permettent de rejoindre davantage de personnes habitant le quartier. Ce sont maintenant près de 100 000 seringues qui sont distribuées annuellement au centre de jour, au centre de soir et par les travailleurs et travailleuses de rue de l'organisme.

### LE DÉPLACEMENT DES TRAVAILLEUSES DU SEXE

Après s'être vues imposer par les juges et policiers des périmètres – *Quadrilatères* – comprenant de nombreuses rues où elles ne pouvaient pas se trouver, plusieurs travailleuses du sexe se sont déplacées vers Hochelaga-Maisonneuve. Leur présence sur la rue Sainte-Catherine et sur quelques rues transversales irrite un certain nombre de résidents, principalement des personnes qui habitent le quartier depuis peu. Ils et elles se plaignent du va-et-vient et de la sollicitation. La Société de développement commercial de la rue Sainte-Catherine avance que le phénomène du travail du sexe dans Hochelaga-Maisonneuve nuit à la revitalisation du quartier. Le maire d'arrondissement, Réal Ménard, est d'avis qu'il faut agir. De concert avec le service de police de la Ville de Montréal, il préconise, entre autres choses, une présence policière accrue dans le secteur et des «opérations clients» qui visent à arrêter les clients des travailleuses du sexe.

Cependant, en procédant à des arrestations et en augmentant le nombre de patrouilles policières, on risque simplement de déplacer à nouveau le phénomène. Les travailleuses du sexe devront se réfugier à l'abri des regards dans des lieux encore plus sombres, au risque de mettre leur sécurité en péril.

### À DES PROBLÉMATIQUES SOCIALES, RÉPONSES SOCIALES

Puisqu'il ne suffit pas de fermer des «piqueries» ou d'arrêter les clients des travailleuses du sexe pour voir disparaître ces réalités, Dopamine et l'organisme de défense des droits des travailleuses du sexe Stella favorisent pour leur part la mise sur pied d'un lieu de répit où ces personnes pourraient, entre autres, aller se reposer et dormir sur l'un des quelques lits disponibles, prendre une douche et manger. Actuellement, il n'est pas rare qu'une travailleuse du sexe consente à des rapports sexuels non désirés en échange d'un lieu pour dormir.

Pour soutenir les populations les plus démunies, les organismes souhaitent également que l'entrée au CLSC soit facilitée par des soins de proximité. Ils y travaillent conjointement avec des représentants du CLSC.

Finalement, le développement de logements sociaux doit également être vu comme une solution afin de prévenir l'entrée à la rue de nouvelles personnes et aider celles qui le sont déjà à s'en sortir, revendication portée entre autres par le Comité Bails, l'un des comités logement du quartier.

L'expérience nous démontre que les interventions de l'arrondissement Ville-Marie n'ont fait qu'alimenter les préjugés et ont contribué à stigmatiser encore davantage les personnes itinérantes et les travailleuses du sexe. Des solutions autres que la répression et l'application arbitraire des règlements municipaux sont envisageables, comme nous l'avons déjà démontré. Il est encore temps de rectifier le tir dans Hochelaga.



**ET ACTION!**

## Ensemble, tout est possible

La Banque Nationale est fière de soutenir le projet ParcoDon au profit du groupe communautaire L'itinéraire.



**BANQUE  
NATIONALE**  
GROUPE FINANCIER

## SUR LES PAS DU D<sup>R</sup> JULIEN

JÉRÔME SAVARY MARCHE SUR LES TRACES DU D<sup>R</sup> JULIEN. À CHAQUE NUMÉRO DE L'ITINÉRAIRE, LES NOMBREUSES RENCONTRES DU JOURNALISTE AVEC LE CRÉATEUR DE LA PÉDIATRIE SOCIALE, DES ENFANTS ET DES PERSONNES DE L'ENTOURAGE DE CET HOMME EXCEPTIONNEL VOUS PERMETTENT DE COMPRENDRE SON QUOTIDIEN ET DE DÉCOUVRIR SON UNIVERS. LAISSEZ-VOUS INSPIRER PAR LE D<sup>R</sup> JULIEN.



LE D<sup>R</sup> GILLES JULIEN



MAÎTRE HÉLÈNE (SIOUI) TRUDEL EST AVOCATE-MÉDIATRICE ET SOUTIEN LES CLINIQUES DE PÉDIATRIE SOCIALE AFIN DE FAIRE RESPECTER LES DROITS FONDAMENTAUX DE L'ENFANT.

**Le respect des droits de l'enfant est la raison d'être de la pédiatrie sociale et l'obsession du D<sup>r</sup> Julien. Avec l'avocate Hélène (Sioui) Trudel, qui est aussi sa femme, la pédiatrie sociale et le droit sont devenus plus «intimes». Partis dans la vie avec moins de chances que d'autres, les «enfants du D<sup>r</sup> Julien» ont désormais un accès à la justice.**

Les droits des enfants et de leur famille qui bénéficient des services des cliniques de pédiatrie sociale ne seront plus bafoués impunément. Maître Hélène (Sioui) Trudel y veille depuis 2007. Un différend survient à cause d'un logement insalubre ou d'un accident dans la cour de l'école? L'équipe propose alors l'intervention de l'avocate-médiatrice afin de faciliter le règlement et d'éviter la lourdeur de l'appareil judiciaire.

Cet outil d'intervention se nomme «Alliance Droit Santé». «Notre force est

# FAIRE RESPECTER LES DROITS DES ENFANTS

JÉRÔME SAVARY Rédacteur en chef par intérim

d'associer la pédiatrie sociale au respect des droits des enfants qui sont énoncés dans la Convention relative aux droits de l'enfant», souligne l'avocate en entrevue à *L'itinéraire*.

### PRIORITÉ À LA MÉDIATION

La médiation de M<sup>e</sup> (Sioui) Trudel est une forme de soutien direct aux cliniques de pédiatrie sociale, celles-ci réglant déjà la très large majorité des problèmes qu'elles rencontrent. Cependant, «il y a des circonstances où leur action devient un peu plus difficile, quand d'autres parties impliquées [dans la cause du problème de l'enfant] ne se sentent pas sur l'origine de la vulnérabilité de l'enfant», explique-t-elle.

L'équipe du D<sup>r</sup> Julien est animée par le respect des droits fondamentaux de l'enfant. En marge de l'examen médical, les membres de cette équipe vont poser des questions sur l'environnement de l'enfant : sa famille, ses loisirs, l'école, son logement, etc. «Par exemple, ils vont apprendre que l'enfant a été exclu de l'école à cause d'un problème de comportement, indique Me (Sioui) Trudel. L'équipe de pédiatrie sociale se rend compte que ses troubles de comportement sont notamment liés à des troubles respiratoires causés par l'insalubrité du logement dans lequel il vit. Malade, cet enfant n'était pas disponible pour apprendre.»

Selon Hélène (Sioui) Trudel, un médecin travaillant dans un cabinet «normal», qui voit un enfant présentant de tels troubles, ne pourra que lui donner des antibiotiques ou des pompes pour l'aider à respirer, alors que la source de sa maladie, la moisissure

présente dans son appartement, nécessite un autre type d'intervention.

Dans ce cas précis, l'équipe de pédiatrie sociale va communiquer avec l'école, un partenaire essentiel. «Ils vont régler beaucoup de problèmes par eux-mêmes, souligne la responsable d'Alliance Droit Santé. En revanche, l'équipe va faire appel à moi pour inviter le propriétaire à résoudre le problème par la médiation. Mon rôle est d'aider les gens à mieux communiquer pour veiller à ce que l'enfant vive en santé. Quand un avocat-médiateur appelle un propriétaire, ça le fait bouger un petit peu plus que si c'est un travailleur social. Et encore plus si on lui propose des solutions. Dans le cas de cet enfant, j'ai écouté les versions de tous, incluant celle du propriétaire, et je lui ai proposé l'aide de nos bénévoles pour faire une corvée de nettoyage pendant que lui s'engageait à défrayer les coûts et à réparer l'infiltration d'eau qui était à l'origine de la moisissure.» Le problème a été réglé rapidement.

La médiation est toujours privilégiée. En revanche, si un problème ne peut être résolu ainsi, des avocats de l'aide juridique, familiers avec la pratique de la pédiatrie sociale, seront sollicités. Depuis 2008, le réputé cabinet Borden Ladner Gervais est un partenaire important et ses avocats représentent même gratuitement les parents des enfants devant certaines instances judiciaires lorsque leur dossier est refusé par l'aide juridique.

PHOTO VIGNETTE : CHRISTIAN TREMBLAY

PHOTO : DANIEL DUMONT



# DES CIGOGNES AVEC DU PLOMB DANS L'AILE

NAËL SHIAB



**Délai moyen pour une place dans une garderie à sept dollars la journée : deux ans et demi. Nombre d'enfants sur les listes d'attente : plus de 35 000. Le Québec connaît un mini *baby-boom* qui submerge ses Centres de la petite enfance (CPE) et cause bien des maux de tête aux nouveaux parents.**

«J'ai commencé à chercher une place en CPE quand j'étais enceinte, se remémore Catherine Lavoie, mère de deux garçons. Je suis sur une liste d'attente depuis quatre ans.» La jeune maman n'est pas une exception, la situation

est généralisée à l'ensemble du Québec. «Plus de 35 000 enfants sont actuellement en attente d'une place en CPE à Montréal, en Mauricie et au Centre-du-Québec, indique Marie-Claude Sévigny, directrice générale de la Coopérative Enfance-Famille. De futures mamans nous appellent pour réserver des places, mais on est obligé de leur dire, "Rappelez-vous quand vous serez enceinte!"»

L'attrait pour ces places est grand puisqu'elles coûtent 7 \$ par jour grâce à des subventions du gouvernement, contrairement aux places en

garderie privée dont les tarifs vont du triple à bien plus. Près de 210 000 enfants en bénéficient aujourd'hui.

C'est une invasion de poupons qui s'abat sur la Belle Province depuis sept ans. 16 000 nourrissons de plus ont vu le jour en 2009 par rapport à l'année 2002. «Nous sommes très fiers de notre politique familiale», soutient l'attachée de presse du ministre de la Famille, Isabelle Mercille. Des crédits d'impôt et des soutiens financiers, en plus de congés parentaux supplémentaires, auraient incité les Québécois à investir dans les poussettes.

## POLITIQUE FAMILIALE À SENS UNIQUE

Bien que le nombre de places subventionnées ait quadruplé depuis 1997, la pénurie demeure. «Le gouvernement nous dit "Faites des enfants!", mais une fois enceinte, on ne trouve ni médecin, ni pédiatre et pas de places en garderie», se rebiffe Catherine, qui songe quand même à un troisième enfant. Le nombre de femmes retournant au travail après la naissance de leur enfant est en hausse au Québec ces dernières années. Le progrès effectué concernant l'accessibilité au marché du travail pour les

mères, ajoutée à l'augmentation des naissances, congestionne d'autant plus le réseau.

Pour Nicolas Girard, porte-parole de l'opposition officielle en matière de famille et actuel député de la circonscription de Gouin pour le Parti québécois, le gouvernement libéral se pavane sur toutes les tribunes de la hausse du taux de natalité, mais est incapable de suivre le rythme en création de places en garderie. «En 2006, 2007 et 2008, le gouvernement a transformé des places de garderies privées en places à 7\$, mais cela ne créé pas de nouvelles places, explique-t-il. Ce n'est qu'en 2008 que de nouvelles places ont été créées et les objectifs prévus par le gouvernement n'ont pas été atteints.»

Selon Isabelle Mercille, 18 000 places sont en voie de concrétisation pour soulager le réseau. Les libéraux avaient également promis 15 000 places de plus lors de la campagne électorale de 2008, mais le dernier budget n'a fait mention d'aucune mesure à ce sujet. «On a encore besoin d'un petit coup de pouce, souligne Marie-Claude Sévigny. Surtout qu'il faut au moins un an avant que les places soient effectives.»

D'après la présidente de la coopérative Enfance-Famille, la politique d'admission par la fraternité empêche aussi de nouveaux parents d'y avoir accès. «Bien que ce système soit très bien pour les enfants, il privilégie les parents qui ont déjà des enfants dans les garderies, indique-t-elle. On fait entrer les petits frères ou les petites sœurs dans les places qui se libèrent, en plus des enfants des employées de la garderie parce que le gérant veut qu'elles reviennent travailler. Tout ça ne laisse plus grand-chose pour les nouveaux parents.»

De plus, près de la moitié des places subventionnées se trouvent en milieu familial. Des mères accueillent directement chez elle un maximum de six enfants au prix plancher de 7\$. Mais du coup, les parents sont tributaires de l'horaire de la maman et pas toujours satisfaits du travail d'une gardienne dans les couches jusqu'au cou. «On avait trouvé une place en milieu familial, mais c'était à temps partiel, se souvient Catherine. Et je me questionnais sur la qualité de l'encadrement. Mon fils s'était renfermé sur lui-même. Deux semaines après que je l'ai retiré, il se remettait à parler et n'était plus le même. On peut tomber sur tout, j'imagine qu'on n'a pas eu de chance.»

Selon le directeur général de l'Association des garderies privées du Québec, Jean-François Belleau, c'est là un des effets pervers de la pénurie des places subventionnées. «Dès qu'ils ont une place à 7\$, certains parents s'en contentent et sont moins tatillons sur la qualité des services par rapport à quand ils payent plus cher.»

«LE GOUVERNEMENT NOUS DIT "FAITES DES ENFANTS!", MAIS UNE FOIS ENCEINTE, ON NE TROUVE NI MÉDECIN, NI PÉDIATRE ET PAS DE PLACE EN GARDERIE!»

— Catherine, mère de deux garçons de un et quatre ans

### LE PRIVÉ POUR LES... PRIVÉS DE PLACE

L'engorgement des CPE pousse les parents à lorgner du côté des garderies privées, dont le nombre a bondi d'environ 10% ces trois dernières années. Mais les prix les rebutent souvent et les incitent à troquer complet de travail pour suces et biberons. «Avec deux enfants

et à 30\$ la place chacun par jour, on a décidé qu'il valait mieux que je reste à la maison», souligne Catherine, qui travaillait auparavant pour une compagnie de télécommunication.

Pour contrer le prix élevé des garderies privées, des crédits d'impôt remboursables sont mis de l'avant par le gouvernement. «Avec ce soutien financier, cela revient entre 7\$ et 12\$ par jour selon les revenus des parents, explique Jean-François Belleau. C'est dommage parce que le gouvernement ne se donne pas la peine de l'expliquer.»

Pour l'instant, le remboursement se fait au trimestre ou à l'année, ce qui n'est pas toujours pratique pour les parents qui doivent avancer les sommes. Mais dès 2011, le remboursement pourra se faire au mois.

Le gouvernement espère ainsi que les parents reconsidéreront le secteur privé, bien que les listes d'attente y soient longues également.

Le porte-parole de l'opposition officielle en matière de famille, Nicolas Girard, déplore la volonté du gouvernement libéral à promouvoir les garderies privées, d'autant plus que les crédits d'impôt sont calculés sur des prix oscillants entre 25\$ et 35\$ et que les tarifs de certaines garderies sont bien plus élevés. «Quand j'ai lu des témoignages de parents qui cherchaient des places à 7\$, faits à l'ancien ministre de la Famille, M. Tomassi, celui-ci avait répondu qu'ils n'avaient qu'à confier leur enfant à leur voisine. Notre philosophie au Parti québécois, c'est un enfant, une place. Au Parti libéral, il semblerait que ce soit un enfant, une voisine.»

### LES QUÉBÉCOIS EN VOIE D'EXTINCTION?

Le taux de fécondité des femmes québécoises est sous l'indice de renouvellement des générations depuis 1970. Pour qu'une population reste stable, les couples doivent avoir en moyenne 2,1 enfants, soit assez pour remplacer les deux parents et un peu plus. Il est aux environs de 1,7 enfant par femme actuellement. Il faudrait une augmentation de près de 20% des naissances pour atteindre ce seuil. Afin de compenser et d'empêcher sa population de décroître, la Belle Province accueille près de 40 000 nouveaux immigrants chaque année.

### RÉPARTITION DES PLACES EN GARDERIE

Places à 7\$ la journée (d'après les données du ministère de la Famille pour l'année 2008)

- 90 000 en milieu familial (six enfants maximum au domicile du propriétaire de la licence)
- 80 000 en Centre de la petite enfance
- 40 000 en garderie privée

ILLUSTRATION : DREAMSTIME/SURISURI



## EXPRESSION

**NORMAN RICKERT**

Traducteur de rue et camelot / normartmusic@yahoo.ca



## UN VOLCAN QUI FAIT JASER

Cela peut être difficile à croire, mais la vie quotidienne de la majorité de la population islandaise n'a pas été affectée par l'éruption du volcan Eyjafjallajökull qui a entraîné l'annulation de nombreux vols aériens en sol européen à la fin du printemps dernier. La raison est que les vents

ont déplacé les nuages de cendres vers le continent. Par contre, la réalité est toute autre lorsqu'il s'agit de la population (environ 700 personnes) vivant à proximité du volcan. La population a dû être évacuée en raison de l'accumulation de cendres et de la possibilité d'inondation due à la proximité d'un glacier.

SOURCE : STREET NEWS SERVICE/INTER PRESS SERVICE

PHOTO : DREAMSTIME/SUMOS

## LE FANTÔME DU NUCLÉAIRE AU QUÉBEC

Le Québec n'échappe pas au mouvement de relance de l'énergie nucléaire. Le lobby nucléaire tente de repositionner une des énergies les plus polluantes au monde en une énergie propre. Hydro-Québec annonçait en 2008 son intention de procéder à la réfection de la centrale Gentilly II à Bécancour. En réalité, la société d'État envisage une reconstruction entière du réacteur au coût de 1,9 milliards de dollars. Ceci ne tient pas compte des coûts de décontamination, qui risquent de doubler la facture, sans compter tous les effets sur la santé générée par un tel projet. Peu de gens savent que l'industrie nucléaire promet depuis un demi-siècle une solution permanente d'entreposage des déchets radioactifs. En attendant un lieu jugé sécuritaire, ceux-ci sont empilés près des centrales. Malgré tout, le lobby nucléaire utilise la crise climatique pour relancer cette industrie.

SOURCE : LA GALÈRE (TROIS-RIVIÈRES)

PHOTO : DREAMSTIME/KGTOH

## EMBARGO SUR LA GOMME À MÂCHER

Savez-vous que la vente et l'importation de chewing-gum sont interdites à Singapour depuis 18 ans? Cette décision a été prise à la suite de nombreuses plaintes dues à de la gomme collée sur des chaises, tables, monuments, mais aussi parce que celle-ci se retrouvait sur les capteurs des portes de rame de train, ceci causant de nombreux retards. La gomme à mâcher a refait son apparition depuis 2004, mais seulement à des fins thérapeutiques.



SOURCE : MACADAM (FRANCE)

PHOTO : DREAMSTIME/ELDINCHAOS



## EXPRESSION

GILLES LEBLANC

Chroniqueur de rue - bluegill65@gmail.com

# SWEET SIXTEEN

**Ne plus me laver, dormir très souvent et trop longtemps, perdre sévèrement mon appétit, pleurer souvent, me comparer négativement aux autres, ne plus avoir le goût de faire quoi que ce soit, essayer d'éviter ma souffrance. Je n'ai pas trouvé refuge dans l'alcool et la drogue. J'étais victime de tout et de rien. Bref, j'étais à la merci de ma vie cauchemardesque et hallucinante. Je ne rêvais plus à rien et n'avais plus de but à atteindre dans ma triste existence. J'ai cherché la mort, car l'espoir mourait en mon cœur fragile et sensible. J'avais 16 ans.**

Pendant ma dépression, je pensais que je ne valais rien ou pas grand-chose. Je me sentais et me croyais nuisible aux autres, embarrassant, faisant honte parce que je n'étais pas comme les gens «normaux». Inférieur aux yeux de tout le monde. Seul mon passé avait une réelle valeur, car j'avais le souvenir de temps meilleurs, de moments heureux. Je voulais retourner en arrière pour fuir toutes mes incompréhensions, mes souffrances, si injustes vis-à-vis de moi et que je ne méritais vraiment pas.

Après ma dépression, j'avais le sentiment d'avoir fait un mauvais rêve. Je percevais ce drame comme une période de ma vie passée en dehors de la réalité. Un peu comme si je n'avais pas vécu une dépression pour vrai. J'avais développé des craintes et de l'insécurité à la suite de cette mauvaise expérience. J'ai alors pu compter sur de bons amis, présents, peu importe les circonstances. Je n'étais plus complètement seul. Je savais que mes peurs resteraient toujours en moi, mais je pouvais enfin les regarder en face. Il y avait à nouveau en moi de l'estime, de la confiance et de l'amour à partager avec les autres.

Reprendre ma place en société s'est fait dans la douleur. J'avais un besoin vital de trouver un vrai sens à ma vie, afin de me tenir éloigné du suicide au maximum. Je commençais donc à dénoncer toutes les injustices que je vivais dans mes relations avec les gens. Que ce soit avec ma famille, mes amis ou des étrangers. Les gens habitués à ce que je me ferme toujours la gueule ne me reconnaissaient plus. Ils avaient de la misère à accepter le nouveau moi, celui qui dérange.



Penser plus à moi-même, ça fonctionne vraiment. Il fallait que je m'affirme plus souvent. Plus je me faisais confiance, plus je guérissais vite. Je contrôlais davantage les éruptions volcaniques de mes émotions. Mais je serai toujours sensible. Toutefois, étant capable de me servir de ma colère comme d'un carburant, j'ai réussi à mieux *dealer* avec ce qui me touchait vraiment en profondeur. Quand j'ai décidé de me tenir debout dans ma vie, j'ai automatiquement vu ceux avec qui je pouvais bien m'entendre et aussi ceux avec qui j'aurais presque obligatoirement des chicanes et des conflits.

Mon regard sur la vie est devenu plus lucide. Je me sentais beaucoup moins

prisonnier d'un paquet d'illusions et de menteries que propose la société pour être heureux. Je voulais vivre mon bonheur à moi, rien qu'à moi.

Aujourd'hui, en 2010, je me sens encore dépassé par le rythme de vie des gens qui n'ont jamais connu la dépression et ses nombreuses détresses. À cause de mon expérience en société, je ne vise plus la grosse job et le gros salaire, car je sais très bien que ces valeurs, le «rêve des autres», m'on jeté à terre. Ménager ma santé physique, mentale et psychologique est désormais la priorité de ma vie.

COLLAGE : GILLES LEBLANC

---

## MOTS DE CAMELOTS

# MON PETIT

// ANNE DUPÉRÉ // Camelot

Que je t'aime mon bel homme.

Tu es le cavalier non gaucher de mes sentiers.

Ton amour est rempli des passions sonores et fertiles.

Mon coeur vagabonde selon tes principes.

Il n'a rien du sadisme quand je me retrouve sous les couvertures d'amour du nudisme.

Cher mâle tu me mets en jouissance les plus accrues.

Quel bel homme à barbe bleue.

Enfin! Le rythme de cet amour est comme le violoncelliste qui murmure au tendre de mes joues.



---

## GARDE TON SOURIRE!

// GILLES BÉLANGER // Camelot, Jeanne-Mance et René-Lévesque / Complexe Guy-Favreau



On m'a demandé ce qui me séduit en premier chez l'autre. Il serait facile de répondre que je ne le sais pas, mais c'est pourtant simple à expliquer, car il n'y a pas d'explications! C'est instinctif. Le pouvoir de séduction de mes clientes et clients provient du sourire qu'elles et ils me font.

Ce sourire me montre leur appréciation de mon travail. Mes clients sont souriants et ça me soutient. Ils sont très gentils envers moi et ça me donne de la valeur à leurs yeux. Quand je garde mon sourire, les affaires vont bien. Le sourire est une ouverture pour moi et je sais qu'avec lui, je peux faire échanger mes clients sur de nombreux sujets. Il leur permet de prendre

le temps de m'écouter et de me parler. Ce sourire me rend très heureux. Quand on garde son sourire, les gens viennent vers soi. Lorsque des gens ne me sourient pas en retour, ce n'est pas grave, je garde mon sourire pareil! Je leur dit : «Merci quand même, bonne journée!»

Ces sourires me permettent de garder la bonne humeur. Quand on fait un sourire, on rend la personne à qui on l'envoie heureuse. Et c'est réciproque. En gardant sa bonne humeur, tout le monde se sent mieux, et mes clients, et moi!

Gardez vos sourires et la journée sera excitante! Merci à tous pour votre soutien!

# CELLE QUI ME FAIT VIBRER

// CYLVIE GINGRAS // *Chroniqueuse de rue*

Ce qui me séduit en premier, chez une femme, n'est pas tant ce qu'elle pourrait avoir de plus que les autres que ce qui la différencie.

Je pense tout d'abord à quelques caractéristiques physiques incontournables parce que c'est avec notre apparence qu'on rencontre l'autre. J'aime voir l'intensité dans son regard, car je peux ainsi voir son âme, ce qui l'habite.

Ensuite, c'est sa bouche pleine de belles «dents sèches», ce qui signifie qu'elle a le sourire facile. Et la cerise sur le sundae, c'est lorsqu'à chacune de nos retrouvailles, elle tente habilement de me séduire : la séduction est un art qui électrise nos atomes crochus! Pour moi, le *must* chez elle, c'est son sens de l'humour : une femme qui me fait rire a déjà une de mes fesses dans son lit! C'est bien beau toutes ces belles qualités comme apéritif, mais nous possédons aussi l'envers de

nos qualités. Je dirais donc que je suis en mesure de vivre avec la détermination qui vient de sa tête de cochon. Étant donné que ça fait un bail que je vis seule avec mon chat, j'ai parfois besoin de silence ou de solitude. Il est par conséquent essentiel qu'elle respecte ces moments d'arrêt. Après, lorsqu'on se revoit, on a des nouvelles à partager. Elle déteste voyager, car les voyages la rendent narcoleptique, alors qu'ils me stimulent au plus haut point. Si j'en avais les moyens, je n'aurais même pas de pied-à-terre à Montréal!

Le secret pour garder la passion au sein du couple et, du même coup, sa longévité? Ne pas demeurer ensemble et se voir seulement les fins de semaine. Le quotidien et la routine sont souvent synonymes d'éteignoir. De cette façon, nous entretenons la flamme de notre désir respectif. Croyez-moi, ça fonctionne!

«POUR MOI, LE *MUST* CHEZ ELLE, C'EST SON SENS DE L'HUMOUR : UNE FEMME QUI ME FAIT RIRE A DÉJÀ UNE DE MES FESSES DANS SON LIT!»



## LA VALEUR DE MON FILS

// LYNN PAQUETTE // *Camelot, métro Honoré-Beaugrand*

Dès sa conception, j'ai senti quelque chose d'étrange m'envahissant. Je supposais que je découvrais enfin l'orgasme tellement satisfaisant. Il s'enracina dans mon ventre avec la complicité absolue de l'invisible. Je ne comprenais pas moi qui me croyais pour toujours une fille stérile. Tout au long de ma grossesse à complications il s'accrochait pour survivre. Dès sa naissance il m'ensorcela pour devenir ma première raison de vivre.

Ignorante de ce qu'était l'amour maternel ne connaissant que l'oppression. Je lisais tous les livres sur le sujet, mais c'est lui qui fit mon éducation. C'est comme si j'avais traversé une enfance

heureuse à travers la sienne. Même si sa forte personnalité l'amenait à vouloir contrôler la mienne. Très jeune, il me réclama de mettre un terme aux malveillances de ma famille. Aujourd'hui, je possède une vraie famille grâce à sa femme et ma petite-fille.

Ma sœur me disait que je me prenais pour une autre, je ne deviendrai pas une fille d'Ève. Pourtant avec mon fils comme allié contre le mal j'atteignis mon rêve. Dans ma vie d'épuration volontaire pour combattre le mal en moi il fut ma volonté. Il sera toujours à mes yeux le plus bel enfant devenu un homme plein de bonté. Ce n'est qu'en donnant ce qu'on n'a pas

reçu que l'on peut connaître l'élévation. Aucune connaissance ni expérience ne pourra remplacer le don de l'affection.

Ceux qui peuvent comprendre ce principe restent liés à leur enfant pour l'éternité. Lorsqu'il y a rupture dans une famille, c'est pour grandir par souci de l'humanité. On oblige parfois à tort les enfants à être reconnaissants envers leurs parents. Mais enfantés, c'est aux parents d'admettre la valeur immense d'un enfant. Merci à toi mon fils, je ressentirai toujours pour toi une grande gratitude. À l'inverse des ascendants, mes descendants ne feront du mal une habitude.



# MY TRUE LOVE FOREVER

// DANIEL GRADY //

Camelot, angle Des Pins et St-Laurent /  
angle La Gauchetière et Mansfield

When I see a person that I like, I want to get to know her. It's important for me to know if they are HIV positive or have hepatitis C, because I don't want it to happen to me. I want that person to know that maybe I will love her, maybe forever. That person has to be somebody special and who means a lot to me. I will treat that person with respect and dignity. We have to have mutual agreement and a special bond. I hope that I can try my best to please that person and make her happy in every way possible.

There is a special girl that sometimes passes by my spot on Des Pins and Saint-Laurent. I imagine, like in a dream, that I love her very much, and hope she loves me just as much as I love her. I get good vibes from her and picture that we can maybe get married and have a kid. When

I see this special girl, I imagine being with her a lot and maybe living together in a big apartment. I know it takes time to start a relationship and there is someone watching from up above and also watching our every move.

My sexual desire is that I'm heterosexual. I love women and I want her to know I'm missing her every time I don't see her. I want just one woman, not two or three. I want to have that girl up there in heaven with me and maybe ask God to watch over us at all times. I want that person to know I'm showing my heart to her and want to be with her on some occasion, but maybe not all of the time. I think she is a very beautiful girl. And I love her beautiful eyes, hair and body and I will always love her with my mind and spirit and soul.

## LA MAISON ENCHANTÉE

// FRANÇOIS GAUTHIER // Camelot, avenue Du Parc et Laurier

Il était une fois un jeune garçon nommé Mathieu qui était curieux de tout. Sa mère, très patiente, lui expliquait tout ce qu'il voulait savoir. Fils unique, il habitait une grande maison sur la rive d'un lac d'où, au loin, on pouvait voir une île. Sur cette île, il y avait une très grande maison abandonnée qui apeurait le jeune garçon. La mère, craignant aussi l'eau et de la noyade de son seul enfant, lui disait qu'il y avait des fantômes d'un temps révolu qui rôdaient sur l'île et qu'il ne devait, sous aucun prétexte, s'y rendre.

Un soir de pleine lune, le père de Mathieu décida de visiter l'île pour conjurer le sort. Mathieu et sa mère, craintifs, durent l'accompagner. Une fois rendu sur l'île, le papa de Mathieu déclara qu'avant d'entreprendre la recherche des fantômes, il était surtout temps de prendre une collation. C'est à ce moment-là que le son d'un violon provenant de la maison

abandonnée se fit entendre. Un violon triste comme un homme seul, appelant les voyageurs à entrer dans la maison et à visiter les lieux. Le temps avançait et on était rendu à la tombée de la nuit. Mathieu avait des fourmis dans les jambes, mais la musique du violon l'impressionnait...

C'est alors qu'il fit ses premiers pas dans la maison abandonnée. Il y avait de vieilles photos, prises avant la naissance de son père, qui trônaient sur un bureau. Le violon se fit plus doux, même joyeux pendant qu'ils visitaient. C'est alors que Mathieu comprit que les fantômes n'étaient pas méchants. Personne ne venait les voir ou les entendre et ils se sentaient seuls. Maintenant, ils étaient apaisés. Mathieu n'avait plus peur. Heureux et réconfortés, Mathieu et sa famille retrouvèrent leur foyer douillet.



«IL ÉTAIT UNE FOIS UN JEUNE GARÇON NOMMÉ MATHIEU QUI ÉTAIT CURIEUX DE TOUT.»

# LAKE PLACID IS A NICE PLACE TO VISIT

// **BILL ECONOMOU** // Camelot, marché Atwater

Lake Placid is about a two-hour drive from Montreal, but it's worth it. It's a resort in the Adirondack region that has enough to offer to visitors. One can go kayaking, hiking, golfing, camping and, in the winter, skiing. It's also the place where the Winter Olympics were held in 1932 and 1980.

On my way there on Route 86, I saw the Au Sable River and Whiteface Mountain. The elevation of the mountain is 1,483 meters and is recognisable as it stands out with its pointy peak, about 15 kilometers away from Lake Placid.

This was my third visit to Lake Placid. I was able to find free parking in a parking lot close to the beach near a street called Lake Placid Club Drive. The swimming area is small, but the lake is clean and there's a lifeguard on duty. There are a couple of spots where people

can dive in the water, which is 3 meters deep. I saw some couples and other people there with their families having a good time. Later, I drove through the beautiful downtown street called Mirror Lake Drive or Route 86 with its nice shops. I turned left on Saranac Avenue, which is the continuation of Route 86, and saw motels and restaurants.

On my way back to Montreal, I drove on Route 86 going North. At an intersection, I saw a sign that said North Pole and I drove uphill on Whiteface Memorial Highway or Route 431 going towards Whiteface Mountain. I reached a gate where you pay to continue, but it had closed at 4 p.m. I drove back downhill, but it was very steep and I had to keep my foot on the brake. I saw some deers passing on the road and I slowed down. My brother and I were both pleased with the trip.



## RÉDEMPTION

// **PIERRE-ACHILLE ST-LOUIS** //  
Camelot, angle Saint-André / Roy

Les yeux de Joseph étaient fixés sur le corps devant lui. Il ressentait à la fois un désir de vengeance, un sentiment d'incrédulité et, surtout, du regret à l'idée de ne pas avoir défendu cet homme alors qu'il était encore vivant. Il s'approcha lentement du corps et les larmes surgirent, brûlantes comme du feu. Les miracles et les œuvres de cet homme étaient reconnus d'un horizon à l'autre. Il se lança sur le corps, lui demanda pardon encore et encore. Personne ne sait combien de temps il resta là. Il fut réveillé par son serviteur Jacob. Joseph se leva d'un bond.

- Jacob, amène-moi de l'eau, beaucoup d'eau.  
Son serviteur arriva avec l'eau et des linges propres.

- Mon Dieu, dit Jacob, quel carnage! Maître, vous savez que vous avez le Fils de l'homme sur votre table? Finalement, vous allez réussir à faire acte de courage et d'humilité.

- J'ai souvent fait acte d'humilité dans ma vie, cria Joseph.

- Non, répliqua Jacob. Je n'ai jamais vu de geste d'humilité de votre part. Vous aimez trop vos richesses pour aimer Dieu. C'est pourtant vous qui m'avez enseigné les Écritures. Un homme ne peut pas servir à la fois Dieu et l'argent. Joseph pensait à ce jeune homme, considéré comme un charlatan par l'empire romain. Imolé sur le Calvaire, seul, livré et haï par son peuple. Un peu comme l'itinérant d'aujourd'hui. Seul, sans amis, sans famille. Aucun logement, pas d'argent. Je crois que la guérison pour l'itinérant est l'amour, l'acceptation et le pardon. C'est ça la vraie rédemption. Itinérant, je cherchais l'amour. Si on veut vraiment aider les itinérants, arrêtons de les juger et de les persécuter et donnons-leur ce dont ils ont besoin : le pardon et l'amour.

# SUDOKU



	6		9			8		
4		3		2				5
					7	2		
9		8	6	4			2	
	2				9			1
				5				6
		7	3				9	
					8			
							1	4

## NIVEAU DE DIFFICULTÉ : MOYEN

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

NOTRE LOGICIEL DE SUDOKUS EST MAINTENANT DISPONIBLE.

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux par notre expert, Fabien Savary. En vente exclusivement sur notre site.

[WWW.LES-MORDUS.COM](http://WWW.LES-MORDUS.COM)

4	1	6	2	5	9	3	8
2	3	7	8	1	5	4	6
8	9	4	5	3	7	2	1
6	8	9	3	2	4	7	1
1	5	4	6	8	7	9	3
7	2	3	4	6	8	5	9
9	6	2	7	3	1	4	5
5	7	1	4	3	8	2	6
3	5	8	4	1	6	9	7

Jeu réalisé par Ludipresse

[info@les-mordus.com](mailto:info@les-mordus.com)

### Bénéficiaire de la Sécurité du revenu :

Acquérir de l'expérience en milieu de travail, briser l'isolement

## Programmes Devenir et Interagir

L'itinéraire a 38 places en insertion sociale sur des programmes :

**DEVENIR** : d'une durée de un an, non renouvelable / **INTERAGIR** : d'une durée de un an, renouvelable

**Conditions** : de 10h à 20h/semaine / **Rémunération** : 130\$ par mois plus le transport

**Postes offerts** : préposé(e) à l'entretien ménager, aide-cuisinier(ère), préposé(e) à la plonge, préposé(e) à la distribution du journal, assistant de production de la vidéo, secrétariat

**Information** : Jocelyne Sénécal, (514) 525-5747, poste 230



# 8/8

## La combinaison gagnante



**Vous arrive-t-il  
de jouer pour regagner  
l'argent perdu ?**

**Faites le point sur vos habitudes de jeu.**  
Découvrez votre portrait de joueur en vous  
procurant le dépliant 8/8 sur le site [8sur8.com](http://8sur8.com).



Le jeu doit rester un jeu

Si le jeu n'est plus un divertissement...

**1 866 SOS-JEUX**

1 866 767-5389

**JEU : AIDE ET RÉFÉRENCE**

Il y a tant de choses que vous pourrez faire avec vos vieilles bouteilles...



**Source H<sub>2</sub>O**  
par Van Houtte

Eau filtrée de qualité au travail



**Écologique...**

Source H<sub>2</sub>O réduit les effets polluants qui résultent de la production, du transport et de l'élimination des bouteilles de plastique.



**Pratique...**

Plus de lourdes bouteilles à soulever. Plus simple à ser-  
Plus besoin d'entreposer  
des bouteilles.



**Économique...**

Un excellent rapport qualité-prix.  
Plus besoin de livraison.

OFFRE SPÉCIALE • OFFRE SPÉCIALE • OFFRE SPÉCIALE • OFFRE SPÉCIALE • OFFRE SPÉCIALE



**Égayez votre eau**

Installez un système Source H<sub>2</sub>O au travail et recevez **gratuitement 6 boîtes** de sachets de thé Arizona. (deux boîtes par saveur – une valeur de 23,94 \$)

Certaines conditions s'appliquent. Offre valide jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 2010.



Services de café

www.vanhouette.com

www.vanhouette.com